

Bi-trimestriel Mai - Juin 2024 N°003

CAMPUS UNIVERS



**Il était une fois
Hubert MONO NDJANA
Philosophe**





**ECOLE
NATIONALE
SUPERIEURE
POLYTECHNI
QUE DE DOUALA
(ENSPD) : UN
PLATEAU
TECHNIQUE DE
POINTE.**

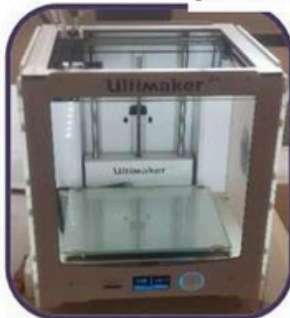
Ecole Nationale Supérieure Polytechnique, des pas de Géant LES PREMIERS SIGNAUX QUI DONNENT RAISON D'Y ETRE

Après le décret portant transformation de la Faculté de Génie Industriel en Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Douala (ENSPD), deux années ont suffi pour se hisser sans complexe au rang des Grandes Ecoles de formation d'ingénieurs.

- **Sur le plan de la gouvernance**, l'ENSPD est lancée sur le chantier de la professionnalisation, la rigueur de la formation et l'employabilité des jeunes.

- **Sur le plan académique**, Les curricula de formation ont été définis par les entreprises conformément à leurs besoins lors d'un double séminaire inclusif de toutes les parties prenantes à la formation universitaire. Les formations professionnelles sont dispensées pour la plupart par les professionnels des entreprises. Les travaux pratiques sont réalisés à 100% avec une rigueur particulière. Le défi « un étudiant un stage » est relevé à plus de 85 % grâce aux efforts déployés par l'ensemble du personnel et surtout grâce aux relations étroites que l'ENSPD entretient avec le monde des entreprises. La connexion internet est disponible gratuitement dans le campus pour faciliter l'apprentissage des étudiants.

- **Sur le plan des infrastructures et des équipements**, afin d'assurer la qualité de la formation dans le cadre des travaux pratiques l'ENSPD a acquis en deux années d'existence plusieurs équipements pour les laboratoires et les ateliers tel qu'illustré entre autres dans les images suivantes.



Imprimante 3D



Spectrophotomètre



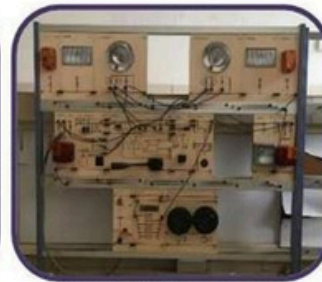
Tour CNC



Machine Frigorifique



Direction Assistée



Electricité Automobile



Bateau Ecole



Bombe Calorimétrique



Bétonnière



Sécurité Basse Tension



Chaudière à Fuel



Acquisiteur de Données +



Analyseur de Gaz



Perceuse Radiale



Découpeuse Laser

B.P. 2701 Douala
Tél. (237) 697 542 240
Site web : www.enspd-udo.cm
Email: contact@enspd-udo.cm

Très bientôt, l'ENSPD aura un Centre de Référence en Maintenance Industriel !!!
AFRICAN UNION- SIFA IN CAMEROU_AUDA NEPAD

Editorial

L'audace, un levier de progrès



Si l'on s'en remet à Pierre Dehaye pour qui "Tout grand progrès scientifique est né d'une nouvelle audace de l'imagination", alors nous pouvons également méditer sur ce proverbe chinois qui nous enseigne que "le succès fut toujours un enfant de l'audace". C'est dans cet esprit que **Campus Univers Magazine** s'engage dans cette édition, mettant en avant de nombreuses prouesses intellectuelles qui célèbrent les acteurs marquants de notre époque.

Cette édition est une célébration de l'audace sous toutes ses formes. Elle commence par l'invitation d'Hubert Mono Ndjana à respecter la norme, une valeur essentielle pour tout progrès durable. Nous avons plongé dans les pensées de ce philosophe regretté pour en extraire la quintessence, une leçon que nous partageons avec nos lecteurs.

Campus Univers Magazine célèbre également l'audace de Pigier Cameroun qui, après 12 ans d'existence, continue d'offrir une formation de qualité. Le choix du Stade de Japoma pour récompenser ses étudiants témoigne de leur détermination à repousser les limites. De même, l'Université de Douala incarne l'audace à travers l'engagement de son top management pour la modernité et la professionnalisation matérialisées par la construction du Complexe de la Professionnalisation.

L'aplomb se manifeste également dans les écrits de Joseph Hubert NGON BIRAM, explorant la relation entre l'ontologie et l'économie, ainsi que dans les réalisations des chercheurs de l'Institut des Sciences Halieutiques, qui ont démontré leur expertise à Bonanja, un village spécial du département du Nkam. L'École Nationale Supérieure Polytechnique de Douala est également à l'honneur, avec un feedback séduisant qui retrace une actualité qu'on peut regarder comme une balise grandeur nature.

Dans le domaine littéraire, nous vous invitons à découvrir l'ouvrage poignant du Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO, *Moussica la Petite Esclave*, plongeant au cœur des bouleversements sociétaux entre le XXème et le XXIème siècle. De même, le roman de Stéphane KAMAGOU offre un récit captivant sur une amitié inattendue dans un contexte tumultueux, soulevant des questions profondes sur les relations interculturelles, une flânerie dans *Otto et Aziz : les sentinelles de Baukou, le rocher des dieux* pour en saisir les tenants et les aboutissants, en vaut largement le détour.

Nous célébrons également l'audace de l'immense Professeur Charles Etienne LEKENE DONFACK, honoré par ses pairs lors d'une cérémonie haute en couleurs ici rapportée. Cette édition offre un panorama riche d'informations, illustrant notre engagement à traiter de l'actualité des Campus pour la Société et de l'actualité de la Société pour les Campus.

Ensemble continuons d'embrasser l'audace, car c'est par elle que naissent les grandes réalisations et que se dessinent des futurs prometteurs. L'audace, un levier de progrès!

Jean Bosco Bell

Sommaire

- **EDITORIAL** p. 3
- **ON EN PARLE** pp. 4-11
- **DOSSIER DE LA REDACTION** Il était une fois Hubert MONO NDJANA, Philosophe, pp. 13-24
- **ZOOM** Deux notes de lecture iconiques, p. 27
- **PORTRAIT** Université de Douala, un pôle d'excellence au cœur de la ville, p. 28
- **ESPACE PANAFRICAIN** Le déclin de l'influence américaine en Afrique et la montée en puissance de la Russie et de la Chine, p. 29
- **COMPRENDRE** Ontologie et économie, les limites du formalisme en sciences sociales de Joseph Hubert NGON BIRAM, p. 30
- **BON A SAVOIR** Séminaire pédagogique des enseignants de l'ISH, renforcer l'éthique et l'excellence dans l'enseignement, p. 31
- **FEEDBACK** pp. 32-34
- **EN EXCLUSIVITE SUR CAMPUS UNIVERS MAGAZINE**

L'offre de formation en Doctorat en Administration des Affaires (Executive Doctorate in Business Administration - eDBA) de Pigier Cameroun

MaKe **A**
DIFFERENCE

Le CAMES félicite les Recteurs récemment nommés à la tête de trois universités publiques du Cameroun

Le Secrétaire Général du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) adresse ses chaleureuses félicitations aux nouveaux responsables des universités de Yaoundé I, Yaoundé II et Bertoua, nommés par décret présidentiel du 9 avril 2024.



À l'Université de Yaoundé I, le Pr Remy Magloire Dieudonné ETOUA, mathématicien de renom, prend les rênes en remplacement du Pr Aurélien Maurice SOSSO, marquant ainsi un nouveau chapitre pour cette prestigieuse institution.

À l'Université de Yaoundé II, c'est le Pr Richard Laurent OMGBA, éminent spécialiste de la littérature anticolonialiste, qui accède au poste de Recteur, succédant au Pr Adolphe MINKOA SHE, désigné membre du Conseil constitutionnel le 18 janvier 2024. Sa nomination promet une nouvelle dynamique académique dans le domaine des lettres et des sciences humaines.



Quant à l'Université de Bertoua, le Pr Dieudonné Emmanuel PEGNYEMB, expert reconnu en chimie inorganique, prend les commandes après avoir exercé des fonctions importantes au Ministère de l'Enseignement supérieur en tant que Directeur des Accréditations Universitaires et de la Qualité et Coordonnateur du PROACTP, le Programme d'Appui à la Composante Technologique et Professionnelle.

Ces nominations témoignent de la volonté du gouvernement de promouvoir l'excellence académique et de renforcer le leadership des universités publiques. Le CAMES exprime ainsi sa confiance en ces nouveaux Recteurs pour mener à bien les missions qui leur sont confiées et contribuer au rayonnement de l'enseignement supérieur dans la région.

Jean Bosco BELL



COLLOQUE INTERNATIONAL DU CENTENAIRE P.K. FEYERABEND : UN HOMMAGE ÉPIQUE À LA PENSÉE RÉVOLUTIONNAIRE

L'Université de Douala, du 24 au 26 avril 2024, un événement d'une envergure exceptionnelle a pris place dans la salle du Centre Universitaire pour le Développement du Numérique : le colloque international dédié à la mémoire du philosophe américain Paul Karl FEYERABEND, à l'occasion de son centenaire.

La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala a brillamment orchestré cette célébration intellectuelle en honorant l'un des esprits les plus brillants du XXe siècle dans le domaine de la philosophie des sciences. Sous la direction éclairée du Professeur MALOLO DISSAKE, éminent philosophe des sciences et érudit de FEYERABEND, cet événement a permis aux experts de plancher sur les enjeux épistémologiques et socioculturels contemporains.

Le thème central du colloque a suscité une réflexion profonde : comment une pensée initialement centrée sur l'Europe peut-elle être source de stimulation et de productivité dans des contextes qui ne lui étaient pas prédestinés ?

L'événement s'est déroulé en plusieurs temps forts :

1. Cérémonie d'Ouverture du Colloque : Ladite cérémonie a été marquée par les discours inspirants du Professeur MALOLO DISSAKE, initiateur du colloque, et du Professeur Roger MONDOUE, représentant personnel du Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala.

2. Atelier des Doctorants et Jeunes Chercheurs : Cet atelier, baptisé "Atelier Centenaire de FEYERABEND", a été le creuset de réflexions novatrices. Les jeunes chercheurs, venus d'horizons divers des universités du Cameroun, ont apporté leurs contributions éclairées sur des questions épistémologiques, culturelles et sociales. Les contributions, élaborées par ONGUENE Landry de l'Université de Douala, Basilis DZELAJEI de l'Université de Yaoundé 1, DJEUKAM NGATCHA Fabiola de l'Université de Yaoundé 1, TCHAKOUNTE Thalès de l'Université de Douala, OMBOGO MBALA Raphael de

l'Université de Yaoundé 1, LELE Mavie Marthe de l'Université de Maroua, AMENGUELE NYIMI Hervé de l'Université de Yaoundé 1 et NGA MVONDO Antoinette de l'Université de Yaoundé 1, ont enrichi cette journée. Trois panels ont été organisés, chacun étant animé par un modérateur différent : le Pr NSONSISSA de l'Université Marien NGOUABI pour le panel 1, le Pr MALOLO DISSAKE de l'Université de Douala pour le panel 2, et le Pr EMBOUSSI NYANO de l'Université de Douala pour le panel 3.

3. Présentation des Conférences : Deux conférences internationales ont captivé l'audience. La première, intitulée "Pandemics Policy and Pluralism: A Feyerabend-inspired Perspective on Covid-19", a été présentée par Karim BASCHIR de l'Université de St Gallen. La seconde, assurée par Gonzalo MUNYEVAR de l'Université Technologique Lawrence, a marqué brillamment le colloque.

4. Cérémonie de Clôture : Le colloque s'est conclu par des mots de remerciement émus du Professeur MALOLO DISSAKE et du Professeur Roger MONDOUE, soulignant le dynamisme scientifique des jeunes chercheurs camerounais et l'importance cruciale de la collaboration entre les universités africaines et occidentales.

Cet événement restera gravé dans les annales universitaires comme un hommage vibrant à la pensée libre et révolutionnaire de P.K. FEYERABEND, rappelant à tous l'importance de repousser les frontières de la connaissance et de cultiver un esprit d'ouverture et d'innovation.

Reconnaissance académique, le monde universitaire célèbre le Pr. Charles Etienne LEKENE DONFACK

« Les Mélanges », vieille tradition universitaire qui consiste à rendre hommage, par la production d'un ouvrage collectif, aussi bien des universitaires que des praticiens, à un père incontesté de la science qui tire sa révérence. D'entrée de jeu cette précision a été faite par le modérateur de la cérémonie, à l'attention des convives les moins doctes. « *Les Mélanges* », précisa plus tard le Pr. Luc SINDJOUN, « *sont des ouvrages sans objet mais avec comme principal sujet le dédicataire* ». Par ces propos liminaires, le décor était très vite planté.

C'était le jeudi 02 mai 2024, dans une salle de la tripartite du Palais des congrès de Yaoundé, enjolivée de roses au décor féal, que le Pr. Charles Etienne LEKENE DONFACK a été officiellement célébré par ses pairs dans une cérémonie haute en couleur.

En présence du Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, Chancelier des ordres académiques et d'un parterre impressionnant d'autres personnalités issues de multiples corporations professionnelles, l'ancien Ministre d'Etat, Ministre de la ville et du développement urbain (2002 – 2006) s'est dit très ému par cette marque de reconnaissance que lui a offert l'université camerounaise.

A quelques choses prêtes, il est l'un des derniers pères fondateurs appartenant à la génération des « *monstres sacrés* » qui ont succédé à la coopération française et anglaise. Sous le signe des témoignages, les intervenants ont chacun narré quelques scènes marquantes de leur connaissance du discret personnage.

Au pupitre, ils se sont exprimés

Ouvrant le bal des allocutions, le Pr. Jean Du Bois DE GAUDISSION a envoyé une note de lecture lue par le Professeur Stève Thierry BILOUNGA, de l'Université d'Ebolowa. Cette note de lecture du professeur de Bordeaux précisait que ces Mélanges « *feront date* ». Ce fut ensuite le Pr. Gérard PEKASSA NDAM, l'un des 84 contributeurs et co-directeur des Mélanges publiés en deux volumes, qui est allé au pupitre pour présenter une seconde note de lecture desdits ouvrages, laquelle a retracé la contribution magistrale du dédicataire à la recherche universitaire camerounaise et africaine par ricochet. Une influence aussi « *indélébile* » qu'« *irréfragable* », précisait l'orateur.

Lire la suite en lignesur : <https://campusunivers.com/?s=LEKENE>

Nguelifack Vijilin Cairtou





Pigier Cameroun honore l'Excellence : deux cérémonies époustouflantes

Pigier Cameroun a récemment orchestré deux événements d'une importance capitale pour la reconnaissance de l'excellence et le renforcement de l'engagement patriotique. Le 10 et le 12 avril 2024, les locaux de la Chambre de commerce ainsi que le majestueux Stade de Japoma ont servi de scènes grandioses pour célébrer les lauréats exceptionnels.

Le premier acte de cette saga mémorable s'est déroulé à la Chambre de commerce le 10 avril, où le Professeur Magloire ONDOA, Recteur de l'Université de Douala et représentant du Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, a transcendé la simple remise des diplômes aux capitaines d'industries, en un appel vibrant à l'engagement et à la responsabilité sociale. Il a fait écho à l'importance cruciale pour les managers de haut vol des plus grandes entreprises locales, de se considérer comme des piliers non seulement de l'économie, mais aussi de la société dans son ensemble. Il a exhorté les lauréats à unir leurs intérêts individuels à l'intérêt collectif, soulignant ainsi le rôle vital qu'ils jouent dans la quête nationale du progrès.

Le deuxième acte, le 12 avril, a été une véritable apothéose à travers la cérémonie tenue au Stade de Japoma. Cette journée n'était pas simplement une reconnaissance académique, mais un hommage vibrant à l'engagement et à la persévérance de chaque diplômé. Les discours inspirants des dirigeants ont magnifié l'importance de cet événement, offrant une source inépuisable d'inspiration pour les défis à venir.

Au-delà de la splendeur de la célébration, cette journée a été marquée par une profonde réflexion et une gratitude sincère, permettant aux diplômés de rendre hommage à leurs soutiens et de magnifier la qualité de l'éducation prodiguée par Pigier Cameroun. Alors que la nuit tombait, une aura de promesse enveloppait les jeunes professionnels, les préparant à affronter l'avenir avec confiance et détermination.

Ces deux cérémonies resteront gravées dans la mémoire collective, symbolisant le début d'une nouvelle ère de réussite et d'accomplissement pour Pigier Cameroun qui célèbre 12 ans d'existence, et ses brillants lauréats.

Jean Bosco BELL





Le nouveau PCA de l'Université de Douala, Pr. Guillaume EKAMBI DIBONGUE, anobli par la tradition Sawa

Le vent du changement souffle à l'Université de Douala avec la nomination du Professeur Guillaume EKAMBI DIBONGUE en tant que Président du Conseil d'Administration (PCA). Mais ce n'est pas seulement un acte administratif. C'est un événement imprégné de tradition et de communauté.

Le 9 avril 2024, par décret présidentiel, le Professeur Guillaume EKAMBI DIBONGUE a été élevé à la tête du Conseil d'Administration de l'Université de Douala. Son installation officielle par le Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, le Professeur Jacques Fame Ndongo, a marqué le début d'une nouvelle ère pour cette institution prestigieuse.

Cependant, ce qui rend cette nomination encore plus remarquable, c'est l'onction traditionnelle qu'il a reçue de sa communauté. Originaire du Canton Bonambela, le Professeur EKAMBI DIBONGUE a été honoré par l'Assemblée Traditionnelle du Peuple Sawa, le Ngondo, ainsi que par l'ensemble de la communauté côtière. Un geste symbolique chargé de sens et de respect pour ses racines et son engagement envers sa culture.

Dans ses premières déclarations en tant que PCA, le Professeur EKAMBI DIBONGUE a souligné l'importance de l'humilité et de la protection des intérêts communs. Il a exprimé son engagement envers la République et la Communauté Sawa, affirmant que seule l'attention portée à l'intérêt général peut garantir le succès.

Cette nomination transcende le simple changement de poste. Elle représente un lien fort entre l'académie et la tradition, entre l'individu et sa communauté. Le Professeur Guillaume EKAMBI DIBONGUE incarne l'exemple d'un leader qui puise sa force dans ses origines tout en servant au mieux l'intérêt collectif.



Jean Bosco BELL,
Israël Noé MBELLA

Hommage à une pionnière de la Pensée Africaine : Professeur Rachel Bidja Ava



Du 13 au 14 mars 2024, l'Université de Douala a accueilli les Journées d'Études en Hommage à Madame le Professeur Rachel BIDJA AVA (JEHRBA), sous le thème évocateur : "Rachel BIDJA AVA et la philosophie africaine". Cet événement prestigieux, placé sous le parrainage du Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH), était l'occasion de rendre un vibrant hommage à cette figure éminente de la pensée philosophique africaine.

Née le 10 février 1948 à Mvan, Rachel BIDJA AVA, philosophe de renom, a marqué de son empreinte la scène académique par ses contributions majeures en histoire de la philosophie, méthodologie philosophique, morale et politique. Sa carrière, jalonnée de succès et de responsabilités administratives, illustre son engagement indéfectible envers l'éducation et la recherche.

À travers ses ouvrages et articles, tels que *La méthode philosophique* et *Hegel et le monde africain*, Rachel BIDJA AVA a exploré les intrications de la pensée philosophique africaine, défiant les paradigmes établis et ouvrant de nouvelles perspectives pour une compréhension approfondie de l'identité africaine.

Les interventions poignantes lors de ces journées, notamment la leçon d'outre-tombe du regretté Professeur Hubert MONO NDJANA sur "Les larmes de l'État", ou encore la réflexion du Professeur Lucien AYISSI sur "Hegelianisme et africanitude", témoignent de l'impact durable des idées de Rachel BIDJA AVA dans le paysage intellectuel africain. Le tout sous la férule organisationnelle savamment orchestrée du Pr Roger MONDOUE, Chef de département de Philosophie.

Au-delà de ses réalisations académiques, Rachel BIDJA AVA incarne un modèle de détermination et d'intégrité, inspirant les générations futures à poursuivre la quête du savoir et de la vérité. Ces journées d'études sont une célébration de son héritage intellectuel et un appel à perpétuer son engagement en faveur d'une philosophie africaine vivante et enrichissante.

En rendant hommage à Rachel BIDJA AVA, l'Université de Douala honore non seulement une éminente intellectuelle, mais également une visionnaire dont l'influence perdurera au-delà des frontières de l'académie, illuminant le chemin vers une compréhension plus profonde et plus authentique de la philosophie africaine.

Anne BABEYAKA





Investir en faveur des femmes : L'ISH de Douala à Yabassi en première ligne

Dans une semaine débordante d'énergie et de réflexion à l'Institut des Sciences Halieutiques de l'Université de Douala à Yabassi, la Journée Internationale des Droits de la Femme 2024 a été bien plus qu'une simple célébration. Sous le thème **"Investir en faveur de la femme : Accélérer le rythme"**, l'ISH a brillé par son engagement et son action concrète pour l'égalité des sexes et le bien-être des femmes.

Les débats et les activités se sont intensifiés tout au long de la semaine, culminant le 7 mars avec une série de discussions animées par des leaders d'opinion, des experts et des étudiants eux-mêmes. Dirigés par la modératrice émérite, le Professeur LENG Marlyse, ces échanges ont mis en lumière l'importance cruciale de l'investissement en faveur des femmes pour l'avenir tant des étudiantes que des étudiants.

Le Dr. NGOLONG NGUEA Guillaume a souligné un défi de taille : un besoin annuel de 360 milliards de dollars pour combler le déficit et atteindre une véritable égalité au niveau mondial. Les discussions ont identifié plusieurs axes prioritaires, de la nécessité de dynamiser l'économie par l'investissement dans les femmes à l'urgence de mettre fin à la pauvreté, en passant par la mise en place d'un financement prenant en compte le genre.

Mais l'événement ne s'est pas arrêté aux discussions. Les solutions ont été abordées avec pragmatisme. Sensibilisation des parents, soutien financier aux projets féminins, promotion de l'entrepreneuriat : autant de leviers pour autonomiser économiquement les femmes et favoriser leur épanouissement.

Ce qui a rendu cet événement encore plus marquant, c'est l'engagement palpable des étudiantes elles-mêmes. Leur plaidoyer pour l'entrepreneuriat féminin comme moteur de création d'emplois et de croissance économique a résonné avec force. Investir dans les femmes, c'est investir dans l'avenir, ont-elles martelé.

L'ISH a clôturé la journée sur une note sportive, mais aussi symbolique, avec une rencontre de football entre les étudiantes de différentes années. Une victoire éclatante des plus jeunes sur leurs aînées, rappelant que la jeunesse est un moteur de changement.

Enfin, le défilé public du 08 mars a été le point d'orgue de cette semaine riche en événements. La présence remarquable de

Madame le Directeur, le Professeur Minette TOMEDI EYANGO Epse TABI ABODO aux côtés des autorités administratives, a témoigné de l'engagement fort de l'ISH en faveur de la cause des femmes. Une présence qui n'était pas que symbolique, mais qui s'est traduite par des actions concrètes et une participation active à la vie de la communauté.

En participant activement à cette semaine dédiée aux droits des femmes, l'ISH de l'Université de Douala à Yabassi a affirmé son rôle de leader dans la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Un engagement qui contribue à façonner un monde où chacun, homme ou femme, peut réaliser son plein potentiel.

Jean Bosco BELL



JOURNÉE INTERNATIONALE DU TRAVAIL INTERNATIONAL LABOUR DAY

138^e/th
EDITION

THEME: <<DIALOGUE SOCIAL CONSTRUCTIF:
FACTEUR DE PROMOTION DU TRAVAIL DECENT ET DE PROGRES SOCIAL.>>

THEME: <<CONSTRUCTIVE SOCIAL DIALOGUE:
VECTOR OF DECENT WORK AND SOCIAL PROGRESS.>>

JIT
ILD

1^{er} Mai 2024

YABASSI

May 2024



138ème Fête du travail à l'Institut des Sciences Halieutiques : le dialogue social constructif à l'honneur

Yabassi, 1er mai 2024 - L'Institut des Sciences Halieutiques (ISH) de l'Université de Douala a célébré avec éclat la 138ème Fête du Travail, marquée par des activités diversifiées et enrichissantes. Du 29 avril au 1er mai, le personnel et les étudiants de l'ISH ont participé à une série d'événements qui ont souligné l'importance du dialogue social constructif, thème central de cette année.

Volet sportif et investissement humain

Les festivités ont débuté le 29 avril avec une marche sportive matinale, rassemblant le personnel de l'ISH pour un moment de convivialité et de bien-être. Cette initiative a été suivie par une séance d'investissement humain, durant laquelle les participants ont contribué à la propreté des locaux de l'établissement, renforçant ainsi l'esprit communautaire...

Lire la suite via le lien et/ou le qr code suivants: <https://campusunivers.com/?p=3768>

Georges MESSI NOA



Le Cameroun, terre d'excellence athlétique lors des 23ème Championnats africains

Le continent africain s'apprête à vivre un moment historique avec l'organisation de la 23ème édition des Championnats d'Afrique d'Athlétisme Sénior. C'est bien 28 ans plus tard, après avoir organisé avec succès la 10ème édition en 1996, que Le Cameroun, pays de Georgette NKOMA sera à nouveau désigné pour accueillir l'évènement phare de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA) qui se déroulera du 19 au 26 juin 2024. Pour le suivi et l'évaluation dudit projet, une équipe a été mise sur pieds avec à sa tête Mr Prince Jean-keller KOTTE en qualité de chef projet.

Cinquante-quatre (54) délégations issues des quatre coins du continent africain sont attendues pour prendre part à ce grand rendez-vous sportif. Athlètes, entraîneurs,

Lire la suite via le lien et/ou le code qr suivants: <https://campusunivers.com/?p=287>

Israël Noé MBELLA



DOUALA 2024

CAA 23rd Senior Championships
23ème Championnat Seniors de la CAA

Directeur de Publication

Jean Bosco BELL

Rédacteurs en Chef

Vijilain Cairitou NGUILIFACK

Responsable Marketing

Alexis MOGHOMAYE

Equipe Marketing

Verlain NGEDI MAYOUCK

Izah Nora DIKUIMO

Sylvanus TCHAKOUNTE

Josiane Mireille Elisabeth NGO BIBOUM

Ismaël MANGOU

Binjamin REEM

Stalonne EPOH

Jean Yves ATSAMA

Secrétaire de rédaction

Joseph NGON BIRAM

Chargé de missions

Israël Noé Fils MBELLA

Responsable des projets

Berthe KWEDY

Responsable Communication

Anne BABEYAKA

Rédaction

Sandra Stéphanie N. NJAYOU

Salomé MBALLA ABEGA

Bernadette KOUNOU

Danielle N. MENGUE ESSAMA

Roland Carlos ESSELEM EDUBAT

Souklake LOUDOU YAYA

Sophie NGUELE Pulchérie

Caleb NDENG

Georges MESSI NOA

Community Manager

Cirielle Cindy MANONO FOGNO

Webmaster

Patrick KING EVONGOLE

Marck TAKINDON

Graphisme

BELL NYOBE

Photographie

Ronald MOKEMINANG PCHIO

Jacques PEM

Conseillers à la rédaction

Achille Armand EBANA

Constant MIMBOU

David Parfait NWAME

Jean Eric BITANG

Nestor NGUELEMBI

Marc GWODOG

Brice Idriss YAMBEN

Casimir ENGAMA

Ben PAGGY

David EYENGUE NZIMA

Cristophe TSANGA

Collaborations

Mérimé Wilson NGOUDJOU

Martine TCHUENTE

Ernest Seidou MOUGNOL M.

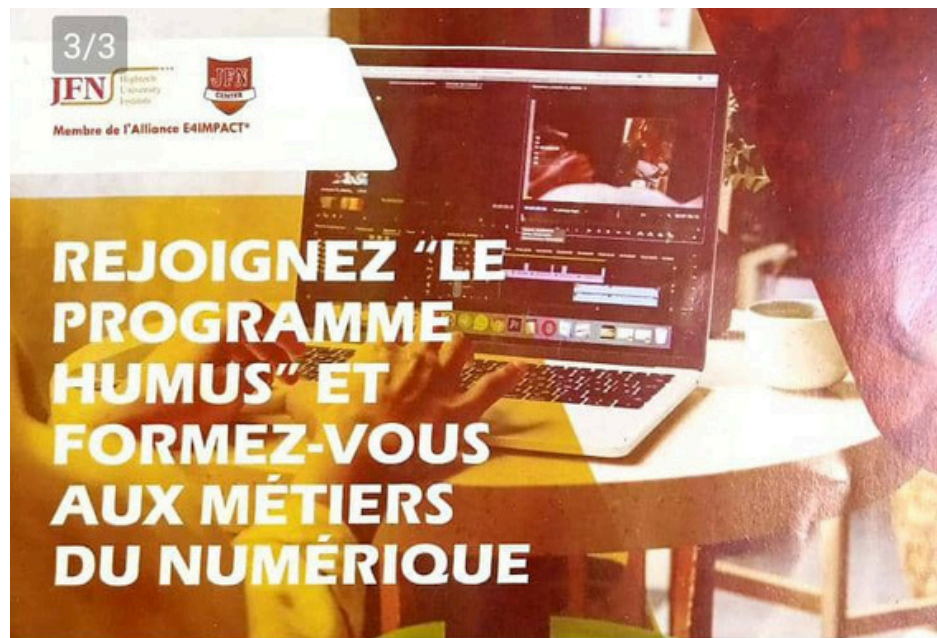
Etienne MONTHE DJANGUE

Adrien ETOUNDI

Elisée TSULE NANA



Augustin Junior MBAM

3/3
JFN HighTech University
Membre de l'Alliance E4IMPACT*



REJOIGNEZ "LE PROGRAMME HUMUS" ET FORMEZ-VOUS AUX MÉTIERS DU NUMÉRIQUE

PROGRAMME GOOGLE CLOUD


	Associate Cloud Engineer <i>Formation + Certification</i>	Durée: 04 mois (temps partiel) Coût: 300 000 FCFA
	Cloud Digital Leader <i>Formation (Option examen de Certification à 995)</i>	Durée: 02 semaines Coût :20 000 FCFA

Formation gratuite pour les 100 premiers inscrits

PARTENAIRES

Google Cloud MINESUP UNIVERSITÉS D'ÉTAT

SCANNEZ & INSCRIVEZ-VOUS



"L'Alliance E4IMPACT" regroupe près d'une vingtaine d'universités de renom en Afrique.

+237 694 363 809
+237 652 320 030

info@jfn-univ.com

Santa Barbara, Bonamoussadi



L'Univers des Campus en 1 Clic

Trouvez plus d'informations des Campus pour la Société et plus d'informations de la Société pour les Campus sur

www.campusunivers.com



Sweet TravelTime

le plaisir de voyager...

Consultez

www.sweettraveltime.com

Pour agrémenter les trajets et les séjours

www.pigiercam.com



ETUDIER A L'ETRANGER



FRANCE



CANADA



USA



Grâce à notre **CELLULE D'ACCOMPAGNEMENT DE PIGIER - CAMEROUN**



Il était une fois Hubert MONO NDJANA Philosophe

PRELUDE

Hommage au Pr. Hubert MONO NDJANA : une lumière intellectuelle de la philosophie africaine

Hubert MONO NDJANA (1946-2023), éminente figure de la philosophie africaine, a dédié sa vie à la défense de la pensée sociale et culturelle du continent. Il a critiqué les paradigmes actuels du développement et plaidé pour une approche intégrant traditions ancestrales et modernité. Préconisant une éthique de la flexibilité inspirée de la philosophie du Djoutché, MONO NDJANA rejetait l'imitation servile de l'Occident, valorisant les traditions africaines pour promouvoir un développement authentique, si on s'en tient aux dires du Dr Marc BEYENE.

Le Professeur Roger MONDOUE, chef du département de philosophie à l'Université de Douala, exprime au déduit de l'interview qui vous est proposée dans ce dossier, ses sentiments après le décès de son mentor, décrivant MONO NDJANA comme un père accueillant et un intellectuel prolifique. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, ses enseignements en philosophie et son engagement politique en tant que "biyologue" ont laissé une empreinte indélébile. MOUNDOUE souligne l'importance de l'humanisme et de la solidarité dans sa philosophie, et sa contribution au débat sur l'identité camerounaise.

Le Pr. Yves Paterne AKOA BASSONG rend hommage à sa grande intelligence et à sa contribution significative à la philosophie camerounaise. Intellectuel engagé, MONO NDJANA alliait théorie et pratique, militant au sein du RDPC. Sa disparition est une perte pour une société camerounaise en quête de repères.

Le Dr Daniel EBOUTE célèbre MONO NDJANA pour sa capacité à simplifier les concepts complexes et à inspirer ses étudiants. Son héritage intellectuel nourrit les nouvelles générations d'intellectuels africains, même après son départ. TAFEU François BIKORO se souvient de MONO NDJANA comme un génie et un référent intellectuel, dont les écrits et débats ont marqué la démocratie camerounaise. Malgré son rejet politique, son héritage demeure influent.

Lors de la veillée en hommage, le Professeur Lucien AYISSI a salué son intelligence exceptionnelle et son esprit critique. MONO NDJANA, comparé à Socrate et Platon, a combattu l'obscurantisme et l'injustice, inspirant ses étudiants par ses écrits innovants et ses nombreuses créations intellectuelles et associatives. Le Pr. Hubert MONO NDJANA laisse un héritage durable par ses idées et ses valeurs éthiques, son esprit vivant à travers ses nombreuses contributions académiques et philosophiques.



Jean Bosco BELL

L'Analyse

Marc BEYENE - Hubert MONO NDJANA et la philosophie du développement : entre épistémétique et dialectique de la flexibilité

Introduction

Hubert MONO NDJANA (1946-2023) nous a quittés le 16 novembre 2023, cette citadelle de la philosophie africaine, haute figure de notre culture républicaine, qui a tant défendu la pensée axiologisante du social constitue l'un des piliers jamais démenti. On lui doit cet intérêt porté à l'Afrique en général, au Cameroun en particulier, non comme l'histoire arrêtée aux ruines d'une civilisation passée, mais comme une des clés de la compréhension du monde contemporain. A l'ombre de Marcien TOWA, d'Ebénézer NJOH-MOUELLE et de Pius ONDOUA OLINGA, MONO NDJANA célèbre « *la beauté et la vertu du savoir pour l'éclosion et l'épanouissement de l'être* » (Mono Ndjana, 1999 :13). Sa métaphysique sociale démontre que la pratique du développement en Afrique est une mystique sans éthique, paradigme qu'il convient de revisiter scientifiquement en partant de la dialectique platonicienne, en passant par l'expérience djoutchéenne, afin de libérer notre continent des chaînes et des schèmes du néocolonialisme, du militarisme, du parasitisme et de l'attentisme.

Définissant le développement comme « *cette évolution qui porte un groupe social de la pauvreté à l'opulence, de l'obscurantisme à la connaissance éclairée, de l'oppression à la liberté* » (Mono Ndjana, 1999 :15), Hubert MONO NDJANA s'intéresse sans ambages à l'augmentation du capital ontologique de l'être africain piégé dans la mondialisation capitaliste. Il n'est donc plus question de s'enfermer dans la seule dynamique des sciences sociales qui n'insiste que dans la dimension de la croissance économique pour traiter des questions du développement, mais de pénétrer aussi le cœur de la métaphysique platonicienne dans l'optique de comprendre que l'homme doit lutter pour éviter la régression, tout en conjuguant des efforts, afin d'augmenter sa quantité et sa qualité d'être. « *Le développement est par conséquent, affirme MONO NDJANA, le concept qui doit traduire cette évolution allant du moins au plus d'être.* » (Mono Ndjana, 1999 :17).



Plus précisément, la reconfiguration de la métaphysique sociale chez MONO NDJANA se veut essentiellement anthropocentrique puisqu'elle fait l'économie d'un contexte qui déborde tous les cadres théoriques pour associer la dimension pragmatique, afin d'améliorer aussi bien les conditions de vie que le capital ontologique de l'Africain.

Auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels, *Paradoxes, L'idée sociale de Paul Biya, De l'ethnofacisme dans la littérature politique camerounaise, Pour comprendre le libéralisme communautaire sans oublier Révolution et Création*, essai par lequel Hubert MONO NDJANA contribue à la lisibilité de la philosophie du Djoutché, développant ainsi une éthique de flexibilité et de liberté, qui trouvera son accomplissement dans *Beauté et vertu du savoir* suivi de *La thèse à Pyongyang* et de *Discours d'Orient* ainsi que dans *L'alpha et l'oméga*. Dès lors, en quoi consiste cette dialectique de flexibilité et de liberté dans la philosophie de la citadelle camerounaise ? Cette voie ne peut-elle pas servir de ressorts politiques, épistémiques et esthétiques dans la bataille contre le sous-développement de l'Afrique aujourd'hui ?



1. Du déficit épistémal à l'épistémétique

Hubert MONO NDJANA est préoccupé fondamentalement par les problèmes que pose la révolution africaine. Il estime que le développement en tant que concept se doit de quitter le paradigme d'une mystique sans éthique. Il pense que les intellectuels peuvent jouer un rôle dans la réalisation du progrès contrairement au paradigme actuel où nous assistons à ce que Julien MBENDA a appelé la « *trahison des clercs* ». Pour lui, aucun progrès en Afrique n'est possible sans recourir à l'« *esthétique épistémale* » (Mono Ndjana, 1999 :33), qu'il considère comme une sorte de mobilisation pour atteindre l'idéal ou l'excellence. C'est cette voie qui conduit à l'épistémétique, une sorte de « *qualité morale dont doit faire montre l'homme de science pour que la science progresse* » (Mono Ndjana, 1999 :27).

En effet, le constat le plus alarmant que dépeint Hubert MONO NDJANA est que les intellectuels africains font preuve de servitude volontaire en s'enfermant dans la scolastique, qui est une sorte d'imitation servile et dogmatique des idéaux coloniaux, néocoloniaux et postcoloniaux. Le savant

africain n'est plus « *le phare, c'est-à-dire, cette lumière très haute dressée sur la côte, comme un obélisque géant, et qui servait à guider les bateaux venant d'ailleurs* » (Mono Ndjana, 1999 :38). Partant d'une approche éclectique, il soutient que les conditions de développement de l'Afrique se trouvent dans l'axiomatique de la maîtrise de la complexité de la nature au sens cartésien du terme. Cependant, imprégné des principes philosophiques de la philosophie du Djoutché, Hubert MONO NDJANA accorde une place cruciale aux larges masses en tant qu'elles sont garantes de la dialectique de la révolution à partir de la mise en axiome du Djadjouseung (souveraineté), de la créativité et de la conscience, attributs essentiels à l'existentialité humaine sans distinction aucune (Mono Ndjana, 1988:67).

L'épistéméthique en tant que condition fondamentale de la transformation de soi et du monde ne s'enferme pas dans des prisons élitistes. Mais elle est une affaire de toute la société ayant pris conscience de la nécessité de l'élan révolutionnaire. Hubert MONO NDJANA pense comme Kim Jong-il, que l'histoire ne peut s'opérer sans l'association des masses. C'est ainsi qu'il récuse l'idée nombriliste dans la gestion de la *res publica*. Plus précisément, l'épistéméthique rejette toute sorte d'égoïsme ou d'égoïsme en proposant la rigueur et la moralisation dans la gestion de la cité. Or, certains intellectuels africains brillent par le subjectivisme malveillant et maladroit. La contre-vérité se trouve dans la manipulation des masses en se positionnant comme principe et fin de l'existence.

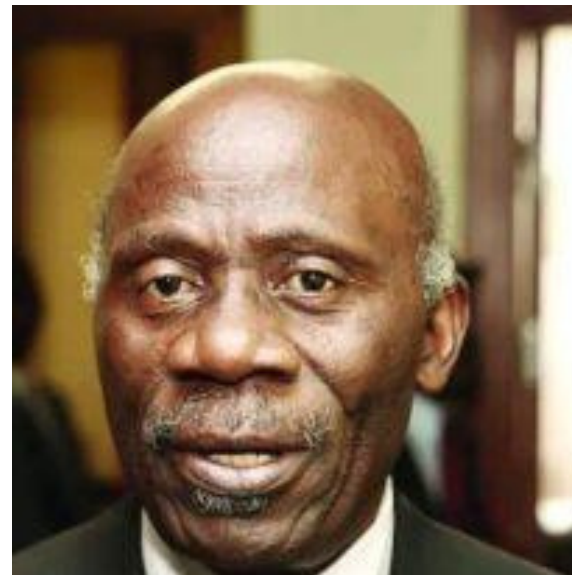
L'épistéméthique est donc une doctrine opposée à « *la joyeuse théorie de "ma part" ou du "mapartisme"* » (Mono Ndjana, 2018 :320) en tant qu'elle est ruineuse pour une économie qui veut se hisser au firmament. L'épistéméthique lutte contre la rationalité prédatrice qui gangrène nos sociétés. Ce qui subsume que nous devons tous conjuguer des efforts en plaçant l'objectivité, la rigueur et la transparence dans chaque action que nous posons si nous voulons exister dans le concert des nations. La question du développement ne concerne pas seulement une classe sociale élitiste mais elle requiert la contribution de chacun d'entre nous. Hubert MONO NDJANA pose les jalons de son communisme calqué sur le modèle djoutchéen en notant : « *L'épistéméthique, elle, est une attitude culturelle, qui concerne aussi bien le savant que le non-savant, le monde scientifique comme les milieux empiriques non-scientifiques.* » (Mono Ndjana : 1999 :27) Hubert MONO NDJANA pense que la Corée djoutchéenne a compris la nécessité de recourir à ce principe cardinal et c'est pour cette raison qu'elle s'affirme aujourd'hui dans la géopolitique internationale. Ces prolégomènes lui permettent d'examiner ce qui justifierait le retard des pays africains.

2. L'Afrique et la question de la gouvernométrie

Hubert MONO NDJANA constate que le déficit épistémologique est un obstacle épistémologique pour le progrès de l'Afrique parce que nous suivons dogmatiquement le mouvement globalisateur du monde, sans tenir compte de la dialectique des besoins ou des capacités que nous offre notre environnement naturel et culturel. Le mimétisme freine l'élan révolutionnaire en Afrique. Hubert MONO NDJANA pense que nous avons intérêt à cultiver l'idée d'un enthousiasme épistémologique à l'instar de la Corée djoutchéenne, qui a développé une conscience idéologique enracinée sur les masses, en posant en axiome la rhétorique protagorassienne selon laquelle l'homme est la mesure de toutes choses ou plus précisément « *l'homme est maître de tout et décide de tout* » (Mono Ndjana, 1988 :61) pour parler comme Kim Il Sung, initiateur de la philosophie du Djoutché. Kim Jong-il, l'un des théoriciens majeurs

du djoutchéisme écrivait : « *La conception philosophique du monde est principalement appelée à mettre en lumière la voie de l'évolution du destin de l'homme.* » (Djeung Il, 1987 :4).

Hubert MONO NDJANA pense que nous devons nous écarter du sophisme chrétien selon lequel la vie bienheureuse se trouve dans l'au-delà ou de l'existentialisme heideggerien qui soutient que l'homme est « *un être-pour-pour la mort* ». Cette voie ne fait pas de lui un athée, mais un être qui veut modeler son destin en s'arrachant de la servitude volontaire ou involontaire du néocolonialisme dans la mondialisation techno-marchande. Hubert MONO NDJANA pense que le retard de l'Afrique se justifie par notre désir effréné d'occidentalisation dans tous les domaines de la vie. Cet endoctrinement mouvementiste étiole notre capital ontologique. Ainsi, il crée sa théorie de « *torticolis culturel* » pour fustiger le fait que les Africains ne cessent de regarder sur une seule direction, c'est-à-dire l'Occident qui, sans doute, n'est pas totalement négatif.



En acceptant que la civilisation occidentale ait été une aubaine pour nous, Hubert MONO NDJANA critique vigoureusement les inégalités qui corrodent le choc des civilisations. Le torticolis culturel est le fait de consommer sans discernement la brillante civilisation occidentale en sacrifiant nos traditions ancestrales dans des oubliettes. Cela se passe dans tous les domaines. Aujourd'hui les élites intellectuelles qui veulent nous gouverner pensent que la démocratie ne s'incarne que dans l'alternance politique. Or, la gouvernométrie, dit-il, n'est pas une marque particulière susceptible de justifier l'essence de la démocratie. La gouvernométrie en question affirme MONO NDJANA est le fait que « *beaucoup d'hommes politiques de l'opposition camerounaise, ainsi que des intellectuels de la diaspora qui appartiennent à la frime oppositionnelle, n'arrêtent pas d'évoquer les grands principes de la démocratie en faisant de l'alternance un déterminatif essentiel* » (Mono Ndjana, 2018 :367). Réduire la démocratie à la seule alternance politique est une marque de pérennisation du mimétisme culturel, c'est un rejet de nos traditions ancestrales car en Afrique, la longévité au pouvoir n'est pas un problème en soi. Nous devons éviter l'imitation irréfléchie des recettes offertes par l'Occident si nous voulons construire une société prospère.

Cette philosophie de la gouvernométrie démontre à suffisance que la démocratie est un concept polysémique car « *les lois des régions froides ne peuvent pas être fondées sur les mêmes bases que les lois des régions torrides* » (Mono Ndjana, 2018 :367). A titre d'illustration, au temps de la colonisation, les Blancs venant des pays tempérés du Nord, ne pouvaient continuer à travailler à midi sous la chaleur étouffante des Tropiques. Ils instituèrent le repos de midi et la sieste. Le Blanc, parti, le Noir se mit lui aussi à prendre la sieste. Ce suivisme moutonnier est la lisibilité que nous pouvons faire de la gouvernométrie. Or, la longévité au pouvoir n'est pas problématique chez le Nègre qui s'est abreuvé à la source de sa tradition ancestrale. De même la gérontocratie ne saurait être un frein au développement. A la suite de Platon dans *La République*, MONO NDJANA pense que « *le jeune homme revenu chez les Lotophages, doit recevoir les sages conseils que lui adressent les vieillards* » (Mono Ndjana, 2018 :371). Pour Hubert MONO NDJANA, notre société gagnerait à soigner ce torticolis culturel qui lui empêche de puiser dans tous les points cardinaux afin de se frayer soi-même le chemin en tenant compte de la dialectique des besoins. D'où le plaidoyer pour l'éthique de la flexibilité.

3. Pour une éthique de flexibilité

La philosophie de MONO NDJANA est une philosophie du développement. Nul ne peut en douter eu égard à ce que nous venons de présenter plus haut. Son souci est de nous arracher de l'imitation servile. Il ne s'agit pas de tourner radicalement le dos à l'Occident, mais il convient fondamentalement de tenir compte de nos acquis culturels spécifiques. L'Afrique est héritière de longues traditions spécifiques difficilement intégrables dans l'algorithme occidental. C'est précisément cette conviction qui amène les puissances impérialistes et capitalistes à utiliser la camisole de force. Cette voie enferme une certaine élite dans un mimétisme culturel indicible.



Si bien qu'elle a la conviction d'être développée, et pourtant au fond, elle baigne dans la mare de l'ignorance transcendante, une sorte d'ignorer son ignorance. Ce déficit épistémologique trouve son palliatif dans l'éthique de la flexibilité.

En effet, en se posant la question de savoir quels sont les principes de la mondialisation et de la bonne gouvernance qu'il faut respecter pour se mettre dans la bonne voie et sortir de la raque de l'histoire, Hubert MONO NDJANA pense que nous devons soigner notre torticolis culturel en s'inspirant du modèle asiatique. Plus précisément de l'expérience de la Chine et de la Corée du Nord. La philosophie du Djoutché, à partir de ses attributs dont le Djadjouseung, la créativité et la conscience ont prouvé au monde que le développement dépend de la décision du peuple de ne pas perdre son identité en s'armant de la lutte révolutionnaire. Il ne s'agit plus de copier dogmatiquement ce qui se passe ailleurs, mais de s'ouvrir au monde en sauvegardant son héritage culturel. Hubert MONO NDJANA pense que l'éthique de la flexibilité nous permet de tourner nos regards à travers le monde dans l'optique de copier chez les autres ce qui leur a permis de s'autonomiser dans les relations internationales au lieu de fixer le regard dans une direction unilatérale comme tendent à le faire les thuriféraires de la postcolonie.

L'Afrique refuse-t-elle le développement ? Hubert MONO NDJANA répond : « *Les faits parlent d'eux-mêmes : L'Afrique refuse le développement !* » (Mono Ndjana, 2018 :377) Il s'appuie sur la rationalité prédatrice à laquelle nous sommes confrontés dans la quotidienneté. Les intellectuels désertent les amphithéâtres au détriment de la transposition des châteaux médiévaux au XXI^e siècle. Ils développent une attitude de fantoche comme si le pays devrait se construire par quelque étranger. Or, les pays d'Asie ont développé une conscience idéologique solide et inébranlable. Les Africains ont donc intérêt à suivre ce modèle asiatique en se détachant de tout ce qui peut ébranler leurs libertés. Hubert MONO NDJANA rejoint Jacques BERQUE pour qui : « *La décolonisation est la grande cure didactique de la Terre.* » (Berques, 1964 :201).

Conclusion

La philosophie du développement de MONO NDJANA est d'essence révolutionnaire. Toutes ses recherches ont lutté pour la libération efficiente et effective de l'homme postcolonial. Pour ce faire, l'émancipation ne consiste pas à jeter l'anathème sur les autres, mais il devient un impératif catégorique de s'auto-examiner profondément et substantiellement dans l'optique d'échapper aux pièges de l'ignorance transcendante. Hubert MONO NDJANA, dans ce sillage heuristique, a lutté pour la défense des larges masses face à la rationalité prédatrice de l'élite comprador de son temps. MONO NDJANA pense que le développement véritable ne commence que par le rejet de la mentalité digeste-festive qui gangrène nos Etats. L'Afrique se doit de soigner le torticolis culturel en s'abreuvant à la source nord-coréenne, si elle veut s'affirmer dans la géopolitique internationale où seule la volonté de puissance prédomine. Vivement que cette citadelle de la pensée camerounaise soit enseignée dans nos académies, afin de redorer le blason de l'être vrai du pouvoir politique dans les interactions sociales.

TEMOIGNAGES

Pr. Yves Paterne AKOA BASSONG : l'héritage intellectuel et engagé du Pr. Hubert MONO DJANA

C'est le souvenir d'un grand homme que je garde du Pr. Hubert MONO DJANA. J'ai eu le bonheur de faire sa connaissance primo comme étudiant à l'Université de Yaoundé I, notamment en D.E.A. ; secundo comme jeune enseignant-chercheur. De ces deux expériences, je retiens que le professeur MONO DJANA était doté d'une grande intelligence, tant sa production scientifique et intellectuelle parlait en sa faveur. L'homme de la culture théorique qu'il était, incarnait la figure du savant attentif aux débats intellectuels de son temps. Nul ne peut ignorer ses intuitions philosophiques qui ont fait de lui un personnage important dans le paysage philosophique camerounais. À cette culture théorique s'ajoute une culture pratique. Il me souvient que le Professeur Hubert MONO DJANA a longtemps été un militant de la première heure au sein du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (R.D.P.C.).

C'était un intellectuel de terrain qui faisait de son savoir théorique un instrument de transformation sociale à travers son adhésion à une formation politique. Son engagement politique est donc une suite logique de sa formation intellectuelle. Je peux me permettre de dire de lui qu'il était un intellectuel engagé s'inscrivant dans le sillage de Socrate, de Victor Hugo, de Jean-Paul Sartre, etc. Comment ne pas voir en lui, le modèle d'intellectuel qui refuse de se définir exclusivement par ses titres académiques ? Il manque à notre société actuelle des hommes de cette trempe dont la voix porte au loin, dans un avenir qui se dessine à l'horizon, aux abords d'une société en déclin. Sa disparition est-elle le signe d'un nouveau commencement, celui qu'il a tant souhaité et voulu ? Je présume que la réponse à cette question avait longtemps été formulée par le professeur Hubert MONO DJANA qui dénonçait le niveau de dégradation de la moralité publique qu'a atteint la société camerounaise. Son absence parmi nous est le signe que « *tout coule, rien ne demeure* » (*pan ta rei*), ainsi que le dit le philosophe Héraclite d'Ephèse.



Dr Daniel EBOU : Le Professeur Hubert MONO NDJANA ou le Sisyphe de l'univers intellectuel africain

Le témoignage a ceci de particulier qu'il n'épuise jamais le vécu. Il est toujours insuffisant. L'un des versants de sa vie ayant particulièrement marqué l'histoire du milieu intellectuel africain et camerounais est son infatigable détermination à enseigner, à transmettre, à offrir ce qu'il avait pu rassembler durant des années comme connaissances.

Enseignant de philosophie de qualité exceptionnelle, Le Professeur Hubert MONO NDJANA a brillamment su faire germer, dans les consciences d'innombrables africains, la saine philosophie. Son étonnante capacité de simplification du complexe, ses prodigieuses associations d'idées, sa surprenante clairvoyance, sa vigueur dans l'exégèse et l'étendue de son savoir, étaient des instruments qu'il n'aura cessé de perfectionner à dessein jusqu'à leur rendement maximum, uniquement pour combler l'attente de ses étudiants. Plus qu'un enseignant, un encadreur, un conseiller qui a de tout temps, envoyé ses étudiants, aller chercher au fond d'eux-mêmes.

Avec une suffisante dose de rigueur et d'humour, cet élixir qu'il administrait génialement lors de ses exposés ou à l'occasion de la présidence des jurys d'examen et bien d'autres encore, le Professeur Hubert MONO NDJANA n'a cessé d'enseigner.

Alors qu'il s'envole vers l'éternité, la vie étant infinie et omniprésente, sous Ankh, ses enseignements restent et demeurent, ce terreau d'où germeront sans cesse, de nouvelles générations d'intellectuels africains capables de conduire d'autres générations, à tracer la voie d'une saine philosophie.

Bonne route, Professeur !

VIENT DE PARAÎTRE...

PRIX DU PACK

Enseignants-Chercheurs-Institutions

30 000 F CFA

Étudiants

20 000 F CFA

Sous la direction de Roger Mondoué
et Yves Paterne Akoa Bassong

L'identité au Cameroun

Volume 1

Les dynamiques de construction

Préface de Kizitus N. Mpoche

Notes introductives de Éric Mathias Owona Nguini

Postface de Charles Romain Mbelé



LAREPHI

DSCHANG UNIVERSITY PRESS
Impact Arts and Social Sciences

390 pages, ISBN : 978 - 9956 - 30 - 116 - 4
7 000 F (Étudiants) / 10 000 F (Enseignants)

Sous la direction de Roger Mondoué
et Yves Paterne Akoa Bassong

L'identité au Cameroun

Volume 2

Détritorialiser l'espace politique

Préface de Célestin Tagou

Notes introductives de Éric Mathias Owona Nguini



LAREPHI

DSCHANG UNIVERSITY PRESS
Impact Arts and Social Sciences

406 pages, ISBN : 978 - 9956 - 30 - 117 - 1
7 000 F (Étudiants) / 10 000 F (Enseignants)

Sous la direction de Roger Mondoué
et Yves Paterne Akoa Bassong

L'identité au Cameroun

Volume 3

Du vivre-ensemble à l'éthique républicaine

Préface de Charles Romain Mbele

Notes introductives de Éric Mathias Owona Nguini



LAREPHI

DSCHANG UNIVERSITY PRESS
Impact Arts and Social Sciences

374 pages, ISBN : 978 - 9956 - 30 - 118 - 8
7 000 F (Étudiants) / 10 000 F (Enseignants)

Passez vos commandes

Université de Dschang

Dr Christian TOUMBA PATALÉ

Tél.: (237) 694 86 87 81 / (237) 674 24 44 66

E-mail : toumbapatale@gmail.com

Université de Yaoundé I,

Dr Philippe NGUEMETA

Tél.: (237) 697 76 40 77 / (237) 674 91 14 12

E-mail : nphilippe77@yahoo.fr

Université de Douala

Dr Armand Marc BEYENE

Tél.: (237) 964 55 22 88

E-mail : marcbeyene@yahoo.com

Roger MONDOUÉ est Professeur titulaire des Universités, Chef de Département de Philosophie et Coordonnateur du Laboratoire de Recherche et d'Études philosophiques à l'Université de Douala. Il est expert de Logique, d'Épistémologie et d'Économie Sociale et Solidaire.

Spécialiste de Philosophie morale, Yves AKOA BASSONG est titulaire d'un Doctorat Ph.D en Philosophie, obtenu à l'Université de Yaoundé I. Ses recherches portent sur l'éthique axiologique et la philosophie africaine contemporaine. Il est l'auteur de plusieurs travaux scientifiques. Il prépare actuellement la rédaction d'un ouvrage sur la théorie éthique de la libération du philosophe camerounais Fabien Éboussi Boulaga.



DSCHANG UNIVERSITY PRESS
Impact Arts and Social Sciences

...DISPONIBLE

La Dschang University Press au service de la science pour le développement...

Nous contacter : B.P. : 08, Dschang, République du Cameroun

E-mail : university.press@univ-dschang.org

Site Internet : www.dschanguniversitypress.wordpress.com

Siège : Sis derrière la Pharmacie Panka (Dschang)



Pr Roger MONDOUE

Professeur titulaire des Universités, Chef de Département de Philosophie de l'Université de Douala, ancien directeur des Editions l'Harmattan-Cameroun, ancien directeur de l'Institut Panafricain du Développement (IPD), ancien élève du Professeur Hubert MONO NDJANA.

Il parle de l'homme et de la pensée de son vieux Maître dans cet entretien mené par CAMPUS UNIVERS MAGAZINE.

Campus Univers : Bonjour Professeur Roger MONDOUE, vous êtes Professeur titulaire des universités, Chef de département de philosophie à l'Université de Douala et il n'est pas anodin de rappeler que vous êtes un ancien élève du Professeur Hubert MONO NDJANA, vous avez assisté aux obsèques de ce grand homme, dites-nous, quels sont les sentiments qui vous ont habité après l'annonce de la disparition de votre illustre enseignant?

Pr Roger MONDOUE : Merci beaucoup de me faire penser à nouveau à lui et de verser des larmes s'agissant de mon illustre Professeur Hubert MONO NDJANA. Je dois avouer que je l'ai connu en 1989, quand je suis entré à l'Université de Yaoundé, la plus ancienne des universités et tout de suite il nous a marqué très positivement, par ses enseignements en philosophie classique, sur la philosophie de Plotin en deuxième année. Il avait introduit un cours très intéressant sur la pensée kantienne, en relation avec la philosophie du développement et en troisième année, il s'occupait de ce qu'il a appelé les nouveaux philosophes à l'époque, et qui était un champ nouveau justement en philosophie et sur lequel je me suis penché plus tard en maîtrise pour commettre enfin, un ouvrage en 2008 sur la même question.

Pour vous dire que c'est une grosse perte pour la philosophie camerounaise, africaine et mondiale puisqu'il est repéré dans l'encyclopédie des philosophes mais également,

pour moi son modeste étudiant qu'il a eu à encadrer, tant au niveau de la maîtrise que du DEA, le Diplôme d'Etudes Approfondies. C'est lui également qui m'a dirigé en master et en thèse de doctorat PHD. Pour tout dire que c'est, un très grand maître qui s'en va et pour moi, l'annonce de son décès a sonné comme un réveil brutal, surtout qu'il a été victime d'un accident de circulation.

Vous savez, s'il avait été malade que l'on aurait compris que l'homme, sans doute a pris le temps de préparer son départ. Mais ce départ était brutal et ça nous a mis dans le choc, l'émoi, dans une émotion très vive, aussi bien pour ses fils spirituels que pour ses fils épistémologiques.

CU : Oui effectivement un grand malheur qui a frappé la communauté des philosophes et bien plus. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'homme et sur sa pensée.

Pr Roger MONDOUE : S'agissant de l'homme, c'est un père de famille au sens de *pater familias*, il vous prend sous son aisselle, il vous encadre, il vous reçoit à son domicile quelle que soit l'heure. vous travaillez même dans la voiture, en route, au bar, vous travaillez n'importe où et ça m'a marqué, et c'est ce sens d'écoute, ce sens d'accompagnement, ce sens de partage. Si vous êtes à domicile avec lui ou au bureau et que c'est l'heure du déjeuner, du petit déjeuner ou du dîner vous dînez ensemble et là ça m'a marqué.

Il y a des enseignants, vous arrivez chez eux ils vous mettent carrément à l'écart, vous êtes traités comme un malpropre, vous êtes traités comme un mendiant du savoir. Il était également très prolix du point de vue intellectuel, on lui reconnaît une vingtaine d'ouvrages d'ans différents styles ou genres littéraires.

Vous avez des romans, des pièces de théâtre, vous avez des essais politiques, des essais scientifiques et des productions d'articles. Des conférences il en a donné je pense, une cinquantaine à travers le monde et je crois qu'on n'annonce encore des œuvres inédites qui vont paraître certainement à titre posthume.

Ce qu'il a réalisé est monumental, et je retiens particulièrement deux œuvres chez lui à savoir : *Les vampires du Godstank*, c'est un roman mais alors d'une succulence, d'une sagacité, d'une préciosité qu'il faudrait absolument partager avec la communauté scientifique, la communauté des littéraires, tous ceux qui sont amoureux des belles lettres. C'est un roman majestueux, magnifique. Vous avez également son maître ouvrage philosophique, à mon sens c'est *Beauté et vertus du savoir : esquisse d'une épistémétique* et c'est là où justement le grand maître le Professeur MONO NDJANA, campe toute sa grande pensée philosophique qui est une philosophie sociale, éthique, épistémologiques, une philosophie purement métaphysique également.

CU : À quel niveau peut-on situer cette philosophie dans le paysage philosophique camerounais, africain, voire mondial où on sait qu'au Cameroun quand on parle de NJOH MOUELLE, de TOWA, quand on parle d'un certain nombre d'auteurs de grande envergure, on a une idée de ce que ça représente et comment on peut aller avec cette philosophie en compétition au niveau africain voire mondial ? Comment peut-on situer MONONDJANA dans ce sillage ?

Pr Roger MONDOUE : MONO NDJANA a tracé son sillon auprès de ces grands penseurs que vous venez de citer, que lui-même rappelle dans son esquisse scientifique *Beauté et vertu du savoir : esquisse d'une épistémétique*, il a travaillé auprès de Marcien TOWA de qui il a retenu que la philosophie est essentiellement critique de ce qui peut paraître dogmatique ou admettre comme étant absolument vrai, comme étant culturalisé. Il a appris de NJOH MOUELLE que la philosophie doit régler des questions du quotidien qui s'opposent concrètement aux hommes dans leur quotidienneté et il a appris de Pius ONDOA que la philosophie est axiologisante, qu'elle est action et résolutement éthique. On ne philosophe pas seulement pour dénoncer, pour montrer le chemin mais on agit également et dans la perspective d'une homonisation/humanisation de l'humain. Donc voilà les trois aînés philosophiques qui ont marqué MONO NDJANA et que lui-même reconnaît avoir tracé son sillon philosophique en cheminant à travers eux.

CU: En réalité la philosophie n'est jamais loin de la politique, nous venons à la question suivante : quel regard posez-vous sur le rapport à la politique de Hubert MONONDJANA ?

Pr Roger MONDOUE : Peut-être qu'avant d'y arriver il faudrait que je signale ceux à quoi pourrait nous ramener l'œuvre monumental du Professeur Hubert MONO NDJANA, ce que j'ai découvert en relisant sa pensée; je croyais avoir comprise par le passé, j'ai découvert qu'il s'agit d'une philosophie de la concrétude, ancrée sur une perspective éthico-politique.

S'agissant de l'engagement politique de MONO NDJANA, il ne souffre d'aucune circonspection, dans la mesure où ce dernier s'est présenté comme un biyalogue, pas un biyayiste. C'est-à-dire qu'il est un expert en exégèse de la pensée et de l'action de Paul Biya. Il a rédigé plusieurs ouvrages à cet effet, notamment, *Les proverbes de Paul BIYA*. Dès l'accession du Président Paul BIYA au pouvoir, il a rédigé *L'idée sociale chez Paul BIYA*, et dès la publication de l'ouvrage phare du Chef de l'Etat intitulé *Pour le libéralisme communautaire*, il a rédigé, *Pour comprendre le libéralisme communautaire de Paul BIYA*.

Donc c'est une exégèse de premier plan de Paul BIYA, et je crois que l'histoire au plan politique, retiendra de lui cette capacité, cette biyalogie qu'il aura introduite.

Maintenant, en tant que militant, il aura été militant du RDPC, le Rassemblement Démocratique du peuple Camerounais, et il m'a beaucoup inspiré, parce que je le suis depuis pratiquement 1990 où il entre au Comité central du RDPC comme Secrétaire à la communication.

A cette époque, nous animions le mouvement estudiantin, le Rassemblement Estudiantin pour le Redynamisation du Renouveau qui sera devenu plus tard le RDDR et MONO NDJANA nous appui financièrement et nous apporte une caution morale. En plus il animait nos conférences.

Quand nous allons créer la PRESBY en 1996 (entendez President's Biya Youth), il viendra également nous encourager. Il a subi beaucoup de coups au parti mais il est resté résilient, parce qu'il disait que c'est l'une des meilleures qualités de Paul BIYA, à savoir la résilience. Ça c'est l'homme politique. Et donc ça montre que la philosophie n'est pas antithétique à l'engagement politique. Rien n'empêche au philosophe de circuler à travers les partis politiques pour mieux faire



implémenter une idée ou l'idée de celui qu'il estime être son champion. Et ça, MONO NDJANA l'a fait avec beaucoup de maestria et je crois que c'est un exemple pour les générations à venir. Peut-être un contre-exemple pour d'autres qui sont notamment de l'autre bord, de l'opposition. On peut en parler s'agissant de la polémique engagée maladroitement au cours de ses obsèques sur son engagement, sur ce qu'un leader politique a appelé son tropisme idéologique, son "tropisme ethnique". Mais MONO NDJANA reste un homme politique qui a assumé son penchant pour la conservation du pouvoir.

CU : Vous parlez de tropisme ethnique, il faut reconnaître que ce concept est chargé d'un faisceau de critiques orientées durement contre Hubert MONO NDJANA, dites-nous en plus.

Pr Roger MONDOUE : Oui, cette sortie malheureuse de l'un des leaders politiques les plus respectés de la place camerounaise, pour ne pas citer Maurice KAMTO, a créé un tollé au sein de la communauté scientifique, mais surtout au sein de la communauté d'origine du Pr Hubert MONO NDJANA qui s'est indignée. On a vu des chefs traditionnels qui se sont levés

pour entonner l'éloge, l'hymne de deuil, du Pr Maurice KAMTO. Parce qu'ils estimaient que c'était commettre un impair que de parler d'un mort qui ne peut pas se défendre.

Mais au-delà de cela, il faut lire MONO NDJANA non seulement entre les lignes pour découvrir en fond de toile qu'il s'agit d'un parfait patriote. C'est l'esprit naturaliste et républicain qui l'animaient. C'est ainsi que dans *Les proverbes de Paul BIYA* il va s'attaquer frontalement aux regroupements ethniques pro-bétés, qui tendent à se structurer pour confisquer le pouvoir et préparer l'après Biya pour réinstaller un pouvoir venant de cette aire géographique. Ça on ne le souligne pas toujours, on a davantage retenu de lui qu'il était l'homme qui combattait l'ethnie bamiléké, mais MONO NDJANA a été mon professeur, je suis l'un de ses étudiants qu'il a le plus porté et il faut souligner à grand trait que je suis bamiléké, qui a théorisé l'ethnofascisme. Il luttait contre tout regroupement ethno-tribal, contre toute entreprise suprémaciste susceptibles de dévoyer le grand projet de construction d'un Cameroun Uni et Indivisible.

Par exemple, MONO NDJANA a été mon professeur, je suis l'un de ses étudiants qu'il a le plus porté, je suis pourtant originaire de cette aire culturelle qu'on disait qu'il combattait ou pourchassait. Pas seulement, si vous prenez les statistiques des thèses et mémoires soutenues à l'université de Yaoundé I et au-delà, vous serez surpris de vous rendre compte qu'il aura encadré plus de 80% des jeunes de l'Ouest. D'où vient donc ce tropisme dit ethnique ?

Non, ce sont des raccourcis intellectuels, parce que pour des raisons politiques il faut absolument gloser sur le tribalisme, sur l'ethnisme qui nous éloignent des véritables problèmes qui sont ceux de la lutte des classes pour le bien-être commun.

C'est ça le combat de MONO NDJANA. C'est-à-dire ce qu'il appelle le mapartisme, ou la normalisation de l'écart. On lui doit cette dernière leçon inaugurale, écrite noir sur blanc dans son ouvrage intitulé *Les Vampires du Godstank*. Il y dénonce avec fermeté, cet embrigadement dans l'embourgeoisement et prend en exemple le Chef de l'Etat qui serait un homme absolument humble, mais qui aurait un entourage ou alors des grands militants qui ont fait le choix de Bacchus, de Ploutos ou le choix du couple plouto-digestif.

Cette mentalité plouto-digestive qu'il dénonce, en soulignant qu'au lieu du manger ensemble, on pose avec malice, le problème du vivre ensemble. Mais nous vivons déjà ensemble, ce qu'il faut résoudre, c'est l'équation du manger ensemble. Pour MONO NDJANA, il y'a le groupe de ceux qui mangent et il les appelle les *êtres* et le groupe de ceux qui ne mangent pas qui sont les *non-être*. Il y a là une nouvelle ontologie de l'Être et du Néant postsatien chez notre maître.

CU : Merci Professeur, Henri Bergson nous enseigne qu'un philosophe passe sa vie à essayer de dire la même chose différemment. Aussi au-delà de la multitude de textes qu'il a produit, quel est le message d'après vous, que MONO NDJANA laisse à la postérité ?

Pr Roger MONDOUE : Le message de la postérité, c'est un message d'humanisme. Un message de solidarité, un message du



partage du gâteau national. Il faut éviter d'avoir la préemption sur le Bien commun. Il faut défendre la République dans une perspective, non pas nominaliste, mais une perspective éthique qui suppose donc, lutter pour le grand nombre, pour tous sans exception de tribu ou d'ethnie.

CU : Pour finir Professeur, vous avez codirigé avec le Pr Yves Pateme AKOA une trilogie sur la question de l'identité au Cameroun, de quoi s'agit-il et quel rapport avec la pensée d'Hubert MONONDJANA ?

Pr Roger MONDOUE : Merci pour cette question, je vais commencer par le rapport en inversant l'ordre des préoccupations soulignées, en relevant qu'il y a bien un rapport de filiation épistémologique directe, à savoir qu'on a tôt fait de tirer sur des questions de replis identitaires, des questions ethniques, ethnocentristes, des questions tribalistes, lorsque des questions socialement vives se posent à nous. Aussi, notre ouvrage en 3 volumes répond en écho à l'exploration monondjienne qui est de savoir que nous devons travailler pour la République et non pour des groupuscules, et travaillant sur la question de l'identité nous nous sommes rendu compte que depuis 2018, il y a une déflagration de la question identitaire chez nous qui est de nature à saper l'autorité de l'Etat, à même de faire disparaître le pays.

Il s'agit alors pour nous de contribuer à comprendre le phénomène, notamment au Volume 1, en se posant la question de savoir quelles sont les dynamiques de l'identité camerounaise. Et le Volume 2 vient en réponse pour dire : « Ces dynamiques de construction mènent à des crises identitaires qui, si elles ne sont résolues politiquement, vont contribuer à produire une déflagration ». Le Volume 2 a pour titre Détribaliser l'espace politique.

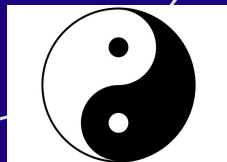
Lorsqu'on a donc détribalisé l'espace politique les gens commencent à réfléchir en citoyens et non pas d'après leurs petits groupes, non pas d'après leurs classes, mais en fonction du pays. Eh bien, nous aboutissons à l'éthique républicaine qui n'est pas que la traduction du vivre ensemble, parce qu'on croit que ce dernier est le terminus ad quem, c'est-à-dire dès qu'on y arrive, c'est terminé, non. Le vivre ensemble est une réalité, mais qu'il va falloir dépasser lorsqu'on a détribalisé et posé en amont la conscience nationale. Il va donc falloir disséminer une éthique républicaine en chaque camerounais qui va derechef, réfléchir non comme un membre d'un groupe ethnique, non pas comme sardinard et tontinard, mais plutôt comme un camerounais à part entière, comme un citoyen.

CU : Merci Professeur, quelques grands noms qui ont contribué à cette trilogie collective ?

Pr Roger MONDOUE : Oui, sans minorer les autres au talent du reste reconnu, citons quelques contributeurs : il y a déjà Mathias OWONA NGUINI qui a délivré une excellente introduction pour tous ces trois volumes. Les préfaciers et postfaciers Profs MBELE, TAGOU et MPOCHE. Il y a Éric ESSONO TSIMI qui est l'un des grands professeurs de littérature aux Etats-Unis, vainqueur de plusieurs prix au niveau international. Il y a par exemple un membre de la Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multiculturalisme, le Dr NGAMBO FANDJO Pierre Vincent, il y a 72 intervenants dans ces trois volumes, à saluer pour leur densité scientifique. Merci à tous de s'approprier cette trilogie parue à la Dschang University Press, en collaboration avec l'Université de Douala, à travers son Laboratoire de Recherche et d'Etudes Philosophiques.

Propos recueillis par Jean Bosco BELL





POST SCRIPTUM

Témoignage et hommage faits lors de la veillée du Pr Hubert MONO NDJANA organisée, le 10 janvier 2024, au domicile du défunt par la fondation EREMA par le Professeur Lucien AYISSI

A cette triste occasion, le Professeur Lucien AYISSI a célébré l'intelligence prodigieuse et l'intégrité du défunt. AYISSI a loué sa générosité, son esprit créatif et son combat contre l'obscurantisme. MONO NDJANA est présenté comme un grand esprit dont l'impact philosophique et éthique perdurera au-delà de sa mort.

Chers collègues,

-Chères étudiantes, chers étudiants,

-Mesdames et Messieurs,

J'ai pris sur moi la responsabilité d'intituler ce témoignage qui se double d'un hommage : « Hubert MONO NDJANA ou l'incarnation de l'intelligence ».

L'inévitable Larousse nous apprend que le témoin n'est pas seulement celui qui est appelé à déposer à charge ou à décharge en justice ; c'est aussi celui dont l'attestation est jugée pertinente lorsqu'elle n'est pas suspecte de mensonge. C'est précisément « une personne qui a vu ou entendu quelque chose, et qui peut le certifier ». J'atteste solennellement ici et maintenant que le professeur Hubert MONO NDJANA est plutôt un grand esprit, et non ce « quelque chose » dont parle vaguement Larousse, que j'ai régulièrement vu, patiemment écouté et constamment côtoyé. En plus, ce grand esprit m'a fait l'honneur de collaborer intensément avec lui.

Dans un contexte idéologique et politique caractérisé par le marasme intellectuel et où l'instinct de survie s'exprime souvent en termes de stratégies d'ajustement qui prédisposent beaucoup de Camerounais à prendre leur inscription dans les officines de promotion de l'obscurantisme ou à déférer aux préférences appétitives des proktophiles, c'est-à-dire des maîtres des clubs de sodomie dans l'espoir d'exister aussi et de jouir des avantages liés à la gouvernance des surfaces de prédation administrative et politique...

Lire la suite via le lien suivant: <http://ayiluc.over-blog.org/2024/01/temoignage-et-hommage-faits-lors-de-la-veillee-hubert-mono-ndjana-organisee-le-10-janvier-2024-au-domicile-du-defunt-par-la-fondation-erema.html>

BIENVENUE DANS UN UNIVERS OU LES CAMPUS ET LA SOCIÉTÉ NE FONT PLUS QU'UN

NOTRE VISION

Etre leader en termes de production et de diffusion de contenus éducatifs de qualité et se positionner comme une vitrine pour tous les acteurs de l'éducation, ainsi que des institutions publiques et privées qui accordent de l'importance à tout ce qui se rapporte à l'éducation.



NOTRE MISSION

Mettre en vitrine ce que l'éducation apporte à la société et ce que la société met en contribution pour accompagner l'éducation.

NOS VALEURS

Education
Savoir
Savoir-faire
Savoir-être
Faire-savoir
Innovation

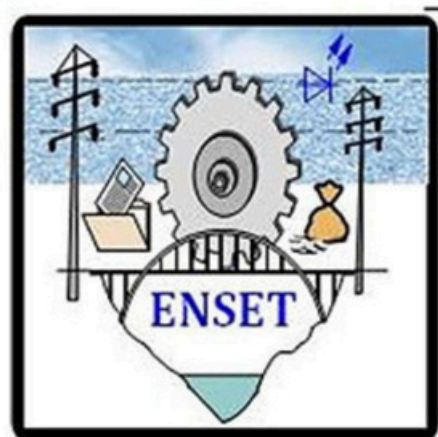
www.campusunivers.com
www.facebook.com/campusunivers
<https://www.linkedin.com/company/campus-univers>
email : campusunivers237@gmail.com

CAMPUS UNIVERS



Campus Univers Magazine
CAMPUS UNIVERS TV
Campusunivers.com
Contacts: campusunivers237@gmail.com
+237 696574007
679762995
699916644

Joignez vous à nous pour optimiser votre visibilité, avec 50 000 personnes touchées par Parution.



Avec un Bac scientifique ou technique, un BTS, une licence ou un diplôme d'Ingenieur

UN DIPET 1 & UNE LICENCE TECHNOLOGIQUE

OU

UN DIPET 2 & UN MASTER TECHNOLOGIQUE

A L'ENSET DE DOUALA

▶ **Avec cette double compétence, obtenez l'emploi comme**

ENSEIGNANT OU CADRE D'ENTREPRISE

Conditions d'admission à L'ENSET

- ▶ **Par voie de concours direct selon les conditions requises et modalités définies dans l'arrêté portant ouverture du concours.**
- ▶ **Par recrutement sur étude de dossier comme auditeur libre.**

MOUSSICA LA PETITE ESCLAVE

Roman



Moussica la petite esclave

Entre tradition africaine et modernité occidentale, le roman captivant de René Joly ASSAKO ASSAKO, *Moussica la Petite Esclave*, nous plonge au cœur des bouleversements sociétaux entre le XXème et le XXIème siècle, offrant un témoignage poignant sur les relations complexes entre les peuples africains et leurs anciens colonisateurs.

L'histoire de Moussica, une jeune indigène vendue en esclavage par son propre oncle aux autorités coloniales, dévoile les méandres de la colonisation et les enjeux humanitaires qui en découlent. Au fil des pages, le lecteur est témoin du destin tragique et pourtant plein d'amour de cette fillette qui trouve l'amour de sa vie malgré les épreuves.

Inspiré de faits réels, ce récit authentique débute dans une ancienne colonie africaine pour se clore dans la métropole, mettant en lumière la dualité entre la cruauté de la prétendue mission civilisatrice et...

Lire la suite sur : <https://campusunivers.com/?p=3301>

Note de lecture, Jean Bosco BELL

L'Harmattan

Otto et Aziz : les sentinelles de Baukou, le rocher des dieux



Stéphane KAMAGOU présente un récit captivant qui plonge le lecteur au cœur d'une amitié inattendue dans un contexte tumultueux. L'épopée d'Otto, jeune soldat allemand, et d'Aziz, le prince local, soulève des questions profondes sur la relation entre deux cultures en conflit.

Entre le devoir impérialiste de cartographier des territoires inconnus et la solidarité naissante entre Otto et Aziz, le roman explore les intrications de l'amitié face aux ravages de la guerre. L'auteur, Stéphane KAMAGOU, nous transporte avec finesse dans un récit où la complexité des relations humaines se mêle à la brutalité de l'Histoire.

Alors que l'Allemagne se confronte aux populations indigènes du Kamerun, la complicité entre Otto et Aziz se révèle être un îlot de paix dans un océan de conflits. À travers les pages de ce roman, KAMAGOU tisse une toile narrative riche en émotions, en péripéties et en réflexions sur l'altérité et l'amitié.

Lire la suite sur : <https://campusunivers.com/?p=3333>

JBB

Université de Douala : un pôle d'excellence au cœur de la ville

Située au cœur de la capitale économique du Cameroun, l'Université de Douala est une institution phare de l'enseignement supérieur en Afrique centrale. Fondée en 1993, cette université publique s'est rapidement imposée comme un centre d'excellence académique et de recherche, attirant des étudiants et des chercheurs de toute la région.

Un éventail de programmes diversifiés

L'Université de Douala offre une large gamme de programmes d'études couvrant divers domaines, allant des sciences et technologies aux sciences humaines et sociales, en passant par les sciences économiques et de gestion. Elle comprend 11 facultés, écoles et instituts, notamment l'École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC) ; l'École Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET) ; l'École Nationale Supérieure Polytechnique de Douala (ENSPD) ; la Faculté de Médecine et Sciences Pharmaceutiques (FMSP) ; l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) ; l'Institut des Beaux-Arts (IBA) ; l'Institut des Sciences Halieutiques (ISH) ; la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH) ; la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) ; la Faculté des Sciences (FS) et la Faculté des Sciences Économiques et Gestion Appliquée (FSEGA). Cette diversité permet aux étudiants de choisir parmi de nombreuses filières et de se spécialiser dans des domaines d'avenir.

Une Institution innovante et connectée

Fidèle à sa mission de formation et de recherche, l'Université de Douala mise sur l'innovation et la modernisation de ses infrastructures. Elle dispose de laboratoires équipés de technologies de pointe et encourage la recherche appliquée pour répondre aux défis locaux et globaux. L'Université de Douala est également impliquée dans de nombreux partenariats internationaux, facilitant les échanges académiques et culturels avec des institutions du monde entier.

Un engagement pour le développement durable

L'Université de Douala se distingue par son engagement en faveur du développement durable. À travers des initiatives comme la gestion durable des ressources aquatiques par l'ISH, elle participe activement à la protection de l'environnement et à la promotion d'une économie verte. Les projets de recherche en agriculture durable, en énergies renouvelables et en gestion des déchets sont autant de preuves de son investissement dans un avenir plus durable pour le Cameroun et au-delà.

Une vie étudiante dynamique

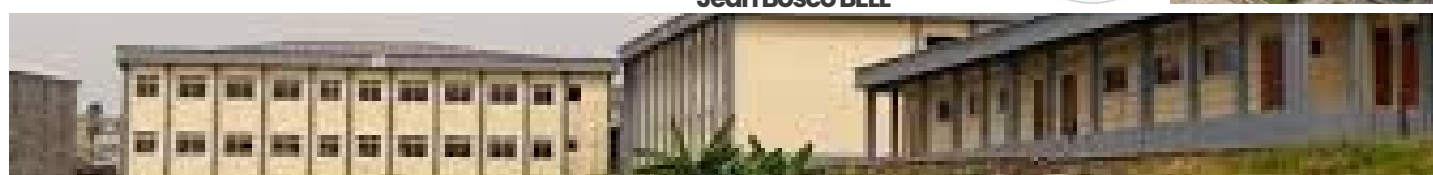
La vie étudiante à l'Université de Douala est riche et dynamique, avec de nombreuses associations, clubs et événements qui rythment l'année académique. Les étudiants peuvent s'engager dans des activités sportives, culturelles et sociales, favorisant ainsi un épanouissement personnel et une cohésion communautaire.

En somme, l'Université de Douala est un véritable pilier de l'éducation supérieure au Cameroun, combinant tradition académique, innovation et engagement sociétal pour former les leaders de demain, ce qui lui a valu d'être classée N°1 des Universités d'État du Cameroun pour l'année académique 2021-2022. Le tout nouveau Complexe de la Professionnalisation construit par le Recteur le Pr Magloire ONDOA, offre un cadre idoine pour la promotion des filières professionnelles en nette progression à l'Université de Douala.

Les missions fondamentales de l'Université de Douala sont les suivantes: L'élaboration et la transmission des connaissances ; Le développement de la recherche et la formation des hommes ; Le port au plus haut et au meilleur rythme de progrès des formes supérieures de la culture et de la recherche ; La procuration de l'accès à la formation supérieure à tous ceux qui en ont la vocation et la capacité ; Le concours à l'appui au développement et à la promotion sociale et culturelle et Le développement de la pratique du bilinguisme. Aussi chacun y trouve son compte. Il ne saurait en être autrement, au regard de la qualité toujours grandissante et prolifique de la formation qui y est offerte. Heureux les étudiants et apprenants qui y séjournent.

Pour plus de détails, consultez les liens suivants :
<https://campusunivers.com/?p=245> et <https://campusunivers.com/?p=3008>

Jean Bosco BELL



Le déclin de l'influence américaine en Afrique et la montée en puissance de la Russie et de la Chine

Depuis des décennies, les États-Unis ont été considérés comme une puissance dominante en matière d'influence et de leadership mondial. Cependant, une enquête récente de Gallup révèle un changement significatif dans la perception de l'Amérique en Afrique, où son influence semble décliner tandis que la Russie et la Chine gagnent du terrain.

Selon les données de l'enquête annuelle de Gallup publiée récemment, l'approbation médiane du leadership américain en Afrique en 2023 est tombée à 56%. Cela marque une baisse par rapport aux années précédentes et soulève des questions sur la durabilité de l'influence américaine sur le continent.

En comparaison, la Chine et la Russie ont enregistré des hausses notables dans leur taux d'approbation. La Chine, en particulier, a vu son taux d'approbation monter en flèche à 58%, une augmentation de six points par rapport à l'année précédente. Pendant ce temps, la Russie a également enregistré une progression, atteignant un taux d'approbation médian de 42%, en hausse de 8% par rapport à l'année précédente.

Ces chiffres reflètent un changement de dynamique dans les relations internationales en Afrique. Autrefois considérée comme le bastion de l'influence occidentale, l'Afrique voit maintenant une diversification de ses partenariats et alliances.

Le déclin de l'influence américaine peut être attribué à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les politiques étrangères fluctuantes et souvent imprévisibles de l'administration américaine ont semé le doute parmi les dirigeants africains quant à la fiabilité des États-Unis en tant que partenaire stratégique. De plus, les investissements économiques et les initiatives de développement proposés par la Chine et la Russie ont offert des alternatives attrayantes aux nations africaines en quête de croissance et de développement.

En outre, la perception de l'Amérique en Afrique a également été influencée par des questions telles que le racisme systémique, les inégalités sociales et les tensions politiques internes aux États-Unis. Ces problèmes ont alimenté un sentiment croissant de méfiance à l'égard de l'Amérique en tant que champion des droits de l'homme et de la démocratie.



La montée en puissance de la Chine et de la Russie en Afrique soulève des préoccupations quant à l'impact à long terme sur la stabilité et le développement du continent. Alors que ces nations offrent des opportunités économiques et des investissements, elles peuvent également apporter des défis en matière de gouvernance, de droits de l'homme et d'indépendance politique.

Pour l'Amérique, le défi consiste à reconstruire et à renforcer ses relations avec l'Afrique, en mettant l'accent sur la coopération mutuellement bénéfique, le respect des valeurs démocratiques et des droits de l'homme, ainsi que sur des politiques étrangères cohérentes et prévisibles.

En conclusion, les chiffres de l'enquête de Gallup soulignent un changement significatif dans le paysage de l'influence mondiale en Afrique. Alors que les États-Unis voient leur popularité décliner, la Chine et la Russie continuent de renforcer leur présence sur le continent. L'avenir des relations entre l'Afrique et les grandes puissances mondiales dépendra de leur capacité à répondre aux besoins et aux aspirations des nations africaines, tout en respectant leur souveraineté et leur autonomie.

Arsène BAMBI KONDO

Ontologie et économie : Les limites du déductivisme et du formalisme en sciences sociales de Joseph Hubert NGON BIRAM

Joseph Hubert NGON BIRAM est titulaire d'un PHD de l'Université de Yaoundé 1. Il enseigne la philosophie de la nature, la philosophie des sciences, l'histoire des sciences, l'éthique, la gestion des ressources humaines en éducation, la gestion des projets. Pour lui, tout ce qui existe relève de « la nature et la nature est un réseau de relations causales ». Auteur de nombreux articles et d'ouvrages en chantier, il a capter notre attention à plus d'un titre et notamment à travers l'article paru à www.meer.com intitulé : « Ontologie et économie : Les limites du déductivisme et du formalisme en sciences sociales » dont nous vous proposons une esquisse de présentation. Incursion !



Depuis l'après-Seconde Guerre mondiale, l'économie du développement a évolué, mais son efficacité reste sujette à controverse. Les pays d'Afrique, en particulier, remettent en question les approches conventionnelles du développement. Les théories économiques du développement, influencées par les grandes organisations internationales, ont varié, offrant des perspectives diverses sur les causes du sous-développement. Cependant, une réflexion critique est nécessaire pour évaluer la pertinence de ces paradigmes pour la réalité africaine.

Le réalisme critique, fondé sur une ontologie sociale renouvelée, propose une approche réaliste de la science économique, critiquant le déconnectage de cette discipline vis-à-vis de la réalité sociale. Cette critique soulève des questions sur les fondements de l'économie conventionnelle et appelle à une réévaluation de ses approches.

La négligence de l'ontologie en économie entraîne une incohérence analytique, selon Tony Lawson. Les économistes appliquent souvent des méthodes inadéquates par rapport aux présuppositions ontologiques de la réalité sociale, ce qui limite leur capacité à fournir des explications adéquates.

La critique du mainstream économique met en lumière les limites du déductivisme et du formalisme. Les économistes se concentrent souvent sur la modélisation mathématique et les prédictions, négligeant les interactions complexes de la réalité sociale. Cette approche restreint la capacité de l'économie à fournir des explications cohérentes et pertinentes.

L'esquisse d'une ontologie sociale selon le Réalisme Critique révèle une réalité sociale processuelle et relationnelle. Les phénomènes sociaux émergent des pratiques individuelles, reproduisant ou transformant continuellement la société. Ainsi, la réalité sociale est le résultat de processus transformationnels, caractérisés par des émergences et des conflits.

En résumé, une réflexion ontologique est essentielle pour une analyse économique cohérente et pertinente, surtout dans le contexte du développement en Afrique. Cela nécessite une remise en question des paradigmes conventionnels et une reconnaissance de la complexité de la réalité sociale.

Pour lire ledit article, cliquer sur le lien suivant :

<https://www.meer.com/fr/76842-ontologie-et-economie>

Jean Bosco BELL

Séminaire pédagogique des enseignants de l'ISH : Renforcer l'éthique et l'excellence dans l'enseignement



Les 13 et 14 mai 2024 resteront des dates marquantes pour l'Institut des Sciences Halieutiques (ISH) de l'Université de Douala à Yabassi, alors qu'il a accueilli un séminaire pédagogique d'une importance capitale. Sous la présidence de Madame le Directeur, le Professeur Minette TOMEDI EYANGO Epse TABI ABODO, et en présence du Directeur adjoint, cet événement a rassemblé les enseignants autour d'une question cruciale : l'éthique et la déontologie dans l'enseignement supérieur.

Première Journée :

Le Professeur TEGUIA Alexis, intervenant principal, est Ingénieur agronome, Zootechnicien, Pr des Sciences avicoles, Spécialités en management, Expert système et Pr en Nutrition animale. Il a jeté les bases de ce séminaire en exposant les dynamiques du triangle universitaire et en mettant en lumière le pouvoir exercé par l'administration. Il a mis en garde contre le risque d'autodestruction lorsque l'enseignement neutralise ses propres acteurs. L'appel à défendre les principes au-delà des personnes a été souligné, de même que l'importance cruciale des obligations professionnelles et des conséquences de leur non-respect. Ces débats ont mené à des recommandations concrètes pour renforcer les principes éthiques et promouvoir une collaboration fructueuse avec le monde socio-économique.

Deuxième Journée :

Sous la direction du Professeur TEGUIA, la deuxième journée a creusé encore plus profondément dans les fondements de l'éthique et de la déontologie dans l'enseignement. L'intervenant a plaidé pour une unité parmi les enseignants, soulignant l'interconnexion entre l'éthique individuelle, la morale et la société dans son ensemble. L'importance d'un code de déontologie solide, ancré dans les valeurs des universités, a été mise en avant, tout comme l'essentielle mission de recherche et d'innovation.

Synthèse :

Ce séminaire a été bien plus qu'une simple réunion professionnelle ; il a été une réflexion profonde sur l'essence même de l'enseignement supérieur. Les discussions animées ont permis aux enseignants de l'ISH de prendre pleinement conscience de leurs responsabilités et des défis qui les attendent. Les recommandations émises guideront désormais leurs actions, renforçant ainsi l'intégrité et l'excellence de l'enseignement à l'ISH.

Dans un pays où l'éducation est la clé du développement, cet engagement envers l'éthique et la déontologie est plus que nécessaire ; c'est essentiel. L'ISH s'inscrit ainsi dans une démarche visant à façonner des générations d'étudiants responsables et compétents, prêts à contribuer au progrès du Cameroun et au-delà.

Jean Bosco BELL



L'ENSPD : une vision innovante pour les défis de demain

Le mercredi 25 octobre 2023, l'École Nationale Supérieure Polytechnique de Douala (ENSPD) a accueilli la IV^e session de son Conseil de Direction, présidée par le Recteur de l'Université de Douala, le Professeur Magloire ONDOA. Cet événement crucial a marqué un tournant dans la quête permanente d'innovation et d'excellence académique de l'institution.

La journée a commencé par l'arrivée solennelle de M. le Recteur, accueilli chaleureusement par le Directeur de l'ENSPD, le Professeur Ruben MOUANGUE, et le top management de l'école. La visite technique des différents ateliers par le Recteur et ses collaborateurs a permis de mettre en lumière les équipements ultra-modernes de l'école, symboles de son engagement envers une formation de pointe.

La première phase de la journée s'est conclue par une série d'inspections techniques, suivie de l'ouverture officielle des travaux du Conseil de Direction. L'hymne national a été entonné avec ferveur, marquant un moment de patriotisme intense avant l'installation de M. le Président du Conseil, le Professeur ONDOA, qui a prononcé un discours inspirant sur les objectifs et les ambitions de l'ENSPD.

Le discours du Recteur a souligné l'importance de l'innovation continue et de l'excellence académique. Il a rappelé les nombreuses réalisations de l'école, notamment la création du Centre d'incubation de Polytechnique de Douala, qui a généré sept entreprises fonctionnelles, une première parmi les grandes écoles au Cameroun.

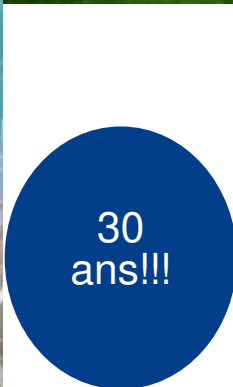
Cette performance exceptionnelle a attiré l'attention du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, le Professeur Jacques FAME NDONGO, dont la visite prochaine est attendue pour constater les projets réalisés.

Au cours des travaux, plusieurs résolutions ont été adoptées, illustrant la dynamique proactive de l'ENSPD. La première résolution a instruit le Directeur de mettre à jour les informations sur les instituts sous sa tutelle, le nombre d'étudiants et d'enseignants par filière. Une deuxième résolution a donné quitus pour la création d'un journal de l'école, sous réserve de certains aménagements, visant à renforcer la communication interne et externe de l'institution.

Le Conseil a également pris note des performances remarquables du centre d'incubation et a exprimé sa satisfaction quant à l'état d'avancement des projets en cours. Les administrateurs présents, représentant diverses politiques sectorielles, ont activement participé aux discussions, apportant des perspectives diversifiées et enrichissantes.

La journée s'est conclue sur une note positive, avec des félicitations appuyées de M. le Recteur au Professeur Ruben MOUANGUE et à son équipe pour leur leadership méthodique et leur dévouement à l'amélioration continue de l'école. Cette IV^e session du Conseil de Direction a réaffirmé l'engagement de l'ENSPD à rester à la pointe de l'innovation et à relever les défis de demain avec détermination et excellence.

Arsène BAMBI KONDO



Dans une ambiance empreinte d'émotions et de reconnaissances, l'Université de Douala a récemment célébré les 30 ans de sa Faculté des Sciences. Une cérémonie grandiose a mis en lumière les réalisations remarquables, l'engagement exemplaire et l'innovation constante qui ont marqué cette institution depuis trois décennies.

La clôture des festivités commémorant cet anniversaire mémorable a été marquée le 05 avril 2024, par une double cérémonie d'adoubements et de départs à la retraite. La Doyenne de la Faculté des Sciences, Pr Marie Joseph Ntamak, a souligné avec fierté les progrès impressionnants réalisés au cours des années écoulées, tandis que le Secrétaire Général de l'Université, Pr Modi Koko Bebey, a salué l'ingéniosité et la créativité qui ont jalonné le parcours de cette faculté depuis sa fondation en 1993.

L'événement a été l'occasion de récompenser les contributions exceptionnelles des membres du corps professoral et des étudiants, avec la remise de prix aux lauréats des meilleurs posters et présentations orales. Cette reconnaissance témoigne de la richesse et de la diversité des travaux de recherche menés au sein de la Faculté des Sciences.

En outre, la journée a été marquée par des adieux émouvants à des membres du personnel partant à la retraite, qui ont été chaleureusement remerciés pour leurs décennies de service dévoué. Leurs témoignages ont mis en lumière l'impact profond qu'ils ont eu sur la communauté universitaire, soulignant ainsi l'importance du dévouement et de la passion dans le domaine de l'enseignement et de la recherche.

La cérémonie a également été l'occasion de célébrer la promotion des enseignants parvenus à des grades supérieurs, illustrant ainsi la reconnaissance des talents et des compétences au sein de l'institution. Cette étape symbolique témoigne de l'engagement de la Faculté des Sciences envers l'excellence académique et la progression professionnelle de son personnel.

Enfin, la journée s'est conclue en apothéose avec une soirée de gala mettant en avant l'excellence et la camaraderie qui règnent au sein de la Faculté des Sciences. Cette célébration a non seulement marqué la fin des festivités commémoratives, mais elle a également souligné l'importance de l'engagement, de l'excellence académique et de la passion pour la recherche au sein de l'Université de Douala.

En rendant hommage aux réalisations et à l'engagement remarquables de la Faculté des Sciences de l'Université de Douala, cette célébration des 30 ans a véritablement symbolisé un héritage d'excellence et d'engagement. Elle a souligné l'importance cruciale de la recherche, de l'innovation et de la détermination dans la poursuite de l'excellence académique au sein de cette institution prestigieuse.

Jean Bosco BELL

Dans une ambiance empreinte de tradition et de fierté, le vendredi 1er mars 2024, Sa Majesté Narcisse MOUELLE KOMBI, promoteur du Festival de l'Eau, a ébloui l'assistance par un discours passionné révélant l'importance de l'eau dans l'histoire et le développement du pays. Rendu à sa sixième édition, ce Festival organisé à Bona'anja-Siga Bonjo célèbre les richesses aquatiques du Cameroun, en particulier le rôle crucial du fleuve Wouri et de ses affluents dans l'épanouissement de la nation.

Un discours inspirant

Sous le regard technique et scientifique de l'Institut des Sciences Halieutiques (ISH) de l'Université de Douala, Sa Majesté Narcisse MOUELLE KOMBI, également Professeur et Ministre des Sports et de l'Éducation Physique, a souligné le lien profond entre les noms des rivières et des territoires, illustrant l'importance linguistique et symbolique de l'eau dans l'identité du pays. Son discours poétique a mis en lumière la diversité des grands bassins hydrographiques du Cameroun, soulignant l'importance vitale de ces cours d'eau dans l'équilibre écologique et économique du pays.

Valorisation des ressources aquatiques

Le Festival de l'eau devient ainsi le rendez-vous incontournable pour sensibiliser les populations à l'importance et à la fragilité des écosystèmes aquatiques. Le Festival Madiba, honorant la mémoire et les enseignements de l'histoire du pays, devient une tribune dédiée à la valorisation des ressources aquatiques. Parmi ces ressources, la palourde du Nkam est particulièrement mise en avant en raison de son importance économique. Sa Majesté a exprimé des remerciements chaleureux aux autorités universitaires et aux chercheurs en halieutique, soulignant le rôle crucial de l'éducation et de la recherche dans la préservation et la valorisation des ressources aquatiques.

Engagement des acteurs locaux

Le Professeur François TCHOUMBOGNANG, Directeur adjoint de l'ISH, a renforcé l'urgence de protéger les ressources aquatiques menacées et a salué les initiatives prises par le Pr MOUELLE KOMBI pour préserver ces trésors naturels. Le festival devient ainsi le rendez-vous incontournable pour sensibiliser les populations à l'importance et à la fragilité des écosystèmes aquatiques.

Contributions des jeunes chercheurs

Les jeunes docteurs de l'ISH ont présenté plusieurs thématiques pertinentes, notamment :

- 1- La Contribution à la Compréhension du Changement du Niveau et de la Contamination Marine du Fleuve Wouri : Une étude détaillant les impacts environnementaux sur le fleuve et les mesures de préservation nécessaires, proposée par le Dr BESACK Félix.
- 2- La Palourde du Nkam-Wouri comme Trésor à Valoriser : Un plaidoyer pour la valorisation de cette ressource économique vitale mis en valeur par le Dr ESSOME BANG Gabel.
- 3- Les Huiles Essentielles de la Citronnelle comme Moyen de Protection des Poissons Fumés : Une solution innovante pour la conservation des poissons contre les champignons et autres ravageurs présentée par le Dr NGO OUM Jacqueline.
- 4- Conservation des Mets Traditionnels de Mabomba et Mekono : Des techniques de mise en conserve pour préserver la culture culinaire locale promues par le Dr DJEUACHI Lesly épse SIEWE.
- 5- Utilisation des Microbes Utiles pour la Conservation des Crevettes : Une approche écologique pour prolonger la durée de conservation des crevettes mise en lumière par le 5. Dr GAH Sabine.
- 6- Aménagement des Pêcheries Côtières : Une analyse multidisciplinaire pour améliorer la gestion des pêcheries au Cameroun présentée par le Dr MBOCK NEMBA Audry Constant.

Un Appel à l'action

Les discours des intervenants ont clairement indiqué que le Festival de l'Eau ouvre une fenêtre sur la richesse naturelle du Cameroun et l'importance de sa préservation. La passion et l'engagement de Sa Majesté MOUELLE KOMBI, du Pr Magloire ONDOA, Recteur de l'Université de Douala, du Pr Minette TOMEDI Epse TABI ABODO, Directrice de l'ISH, et des autres acteurs du festival témoignent d'une détermination commune à valoriser et protéger les ressources marines du Cameroun. Ensemble, engageons-nous à préserver ces trésors aquatiques pour les générations futures.

Jean Bosco BELL

Festival de l'Eau : la richesse aquatique du Cameroun à l'honneur



CINDY COOK
RESTAURANT EN LIGNE

Restaurant Mobile MENU

LUNDI Bar grillé + miondo/ frits de plantain 2000 FCFA	MARDI Poulet braisé + frits de pomme / plantain 2500 FCFA
MERCREDI Macabo Ndolé au poisson fumé 2000 FCFA	JEUDI Bongo machoiron + plantain vapeur 2000 FCFA
VENDREDI Ndolé au crevette + miondo 2500 FCFA	

**NB : Livraison à partir de 2 plats et aux frais du client
Les commandes se font au moins à la veille.**

Commandez au **656 95 85 78**

Douala
Cindy Cook
cyndiflore2017@gmail.com
656 95 85 78
671 81 05 60

Open Knowledge Higher Institute
L'UNIVERSITE OUVERTE SUR LE MONDE

OKHI, Osez L'EXCELLENCE
Tout simplement !

NOS FILIÈRES

SCIENCE DE L'EDUCATION Administration Scolaire Andragogie Orientation Scolaire Professionnelle Education Spécialisée (Formation des Enseignants pour déficients auditifs)	GESTION Assistant Manager Assurance Banque et Finance Comptabilité et Gestion des Entreprises Exploitation du Transport Aérien Gestion des ONG Gestion des Projets Management du sport Micro-finance Management Événementiel Gestion des Collectivités Territoriale Administration des Collectivités Territoriales Comptabilité et Finances Publiques Fiscalité des Collectivités Territoriales Gestion des systèmes d'information Gestion des Ressources Humaines Gestion de la Qualité Logistique et Transport Statistiques
CARRIERES JURIDIQUES Assistant judiciaire Droit des Affaires et de l'Entreprise Droit Foncier et Domaniel Métiers de la Gestion Fiscale Douanes et Transit	
COMMERCE -VENTE Commerce International Marketing - Commerce - Vente	

New Deido, Ecole Petit Monde | WWW.okhi-edu.org | Tel: 678 478 144 / 659 189 335

& Droits
des peuples

VIII^e SESSION D'INFOGRAPHIE

**ILLUSTRATOR
PHOTOSHOP
IN DESIGN**

Début des cours: 04 Jun 2024
Durée: 05 Mois
Prix: 150.000 fcfa

À côté de la station MRS
du château d'eau du

+237 698 91 94 93 | +237 699 56 53 02

**BIENVENU AU
COMPLEXE ZEN
VILLAGE**

Bar - Restaurant - Lounge -
Terrasse - Site
événementiel

Salon mixte - Spa -
Hamam - Sauna - Soins
esthétiques - Massage

Salle de fête climatisée

Traiteur Mendjang
Cabaret

**Durée : 03 Mois
Prix: 75000 fcfa
Début : 03 juin 2024**

A côté de la
station MRS
du château
d'eau du
Lycée
Billique de
Deido

+237 698 91 94 93 | +237 699 56 53 02

Situé
Face la mairie de logbaba

Info line
Tél : 699-979-026

Mémoire
& Droits
des peuples

XX^e SESSION D'INFORMATIQUE

Word | Excel | Publisher | Powerpoint

**Durée : 03 Mois
Prix: 75000 fcfa
Début : 03 juin 2024**

A côté de la
station MRS
du château
d'eau du
Lycée
Billique de
Deido

+237 698 91 94 93 | +237 699 56 53 02



En partenariat avec



UN DOCTORAT EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES

eDBA (Executive Doctorate in Business Administration)

*Inscrivez-vous au tout premier programme Doctoral
unique d'une Université d'Etat Français en Afrique*

1ère année

*Séminaires de formation sur les fondamentaux
et méthodologies de recherche*

2ème année

*Séminaires de recherche et application des
méthodologies de recherche*

3ème année

*Ecriture tutorée de la recherche + soutenance de
la thèse doctorale en **France** ou au **Cameroun***

Inscrivez-vous ici

Coordinateur de l'eDBA

Prof. Raphael NKAKLEU : nkakleur@hotmail.fr

Secrétariat Pédagogique de l'eDBA

Mme Aimée TANKOUA

Tel: (+237) 699 805 973 / 677 714 720

